"Paraît depuis 1913"

Tirage: 12,900

LA LIBERTÉ

VOL. 69 No 18 Saint-Boniface jeudi 30 juillet 1981

Les Danseurs sont prêts pour Folklorama 1981

Les Danseurs de la Rivière Rouge ont réussi, en deux ans, à tailler une place de choix pour le Pavillon canadien-français dans le Festival annuel des Nations de Winnipeg. Le 3e édition se prépare sous le signe de la nouveauté: dans les visages, les costumes, les danses et les artistes invités...



Le maire du pavillon, M. Ronald Desrochers, a décidé de prendre congé la semaine du 9 au 15 août.

Les 15,000 visiteurs qui sont venus l'an dernier n'ont pas été décus, a affirmé le nouveau maire du Pavillon canadien-français (qui sera costumé pour la première fois), M. Ronald Desrochers. Il ne fait pas de doute pour lui que la troisième participation de la communauté franco-manitobaine à Folklorama connaîtra un succès encore plus fracassant

L'an dernier, l'hôtesse du pavillon, Rose-Marie Fiola - qui sera remplacée cette année par Claudette Robin - avait même remporté le titre de Miss Folklorama.

L'essor du pavillon dépend, comme on sait, du dynamisme de la troupe de danseurs qui en sont l'âme. Et cette année, on n'a rien négligé: sous la direction de la présidente, Lucille Daudet, les danseurs lanceront officiellement leurs nouveaux costumes et leur nouveau symbole graphique conçus par l'artiste Réal Bérard. Ainsi, les membres de la troupe ont mis personnellement la main à la pâte en confectionnant eux-mêmes les nouvelles ceintures fléchées et les broderies sur les tabliers.

La Folle Avoine et "Les Pinaudrés"

De plus, on ne pourra pas accuser les Danseurs de la Rivière Rouge de nous proposer du déjà vu: sept nouvelles chorégraphies seront présentées, dont certaines sont des créations d'un des leurs, Jean-Paul Cloutier. Les spectacles seront enrichis, comme il a été annoncé, par la présence du groupe de musiciens et de chanteurs fransaskois, Folle Avoine, composé de six membres de la famille Campagne, et d'une troupe de danse française, "Les Pinaudrés", d'Epinal, dans les Vosges.

Ce sont ces derniers qui lanceront officiellement les célébrations de Folklorama à Saint-Boniface, dimanche 9 août. En effet, après la messe de 12h30 à la

(Suite à la 2)

Au 27

L'équipe de LA LIBERTÉ souhaite de bonnes vacances, aussi, aux lecteurs du journal.

On se reverra (dans vos boîtes aux lettres?) le 27 août.

Avant de partir

Les gueules fumantes des canons palestiniens et israéliens noircissent de plus en plus l'avenir d'un Proche Orient où il ne semble pas y avoir de place pour ces Palestiniens à qui on refuse la place qu'ils ont besoin pour vivre. Bientôt un autre gréviste de la faim va mourir en Irlande du Nord. Comment cela va-t-il finir?

La politique des hauts taux d'intérêts amène chaque jour pour le consommateur canadien son lot de mauvaises nouvelles: maintenant, c'est au tour des acheteurs de boîtes de conserve et de fruits et légumes congelés de devoir subir le contre-coup des taux d'intérêts vertigineux, qui caracolent allègrement à 21 pour cent, en attendant de battre un autre record. Va-t-on en finir?

La maladie d'amour frappe encore au Manitoba: les docteurs viennent de trouver une autre maladie vénérienne, qui pourrait être aussi répandue que la blennorragie et qui rend les femmes infécondes. 4,084 cas de blennorragie ont été recensés dans la province l'an dernier. La nouvelle plaie s'appelle chlamydia trachomatis et n'aurait pas fini de faire parler d'elle, à en croire les médecins. Où cela va-t-il finir?

Et au Manitoba français, **LA LIBERTÉ** ne sera pas publiée durant les trois prochaines semaines. Mais ne vous inquiétez pas. Il ne s'agit pas d'une catastrophe, simplement d'une petite cure de désintoxication forcée, qui vous permettra de mesurer votre degré d'intoxication. Mais quand cela va-t-il finir? Et bien, on vous revient le 27 août.

C'est quand même le "fun" de pouvoir répondre convenablement au moins à une question avant de partir en vacances.

Bernard BOCQUEL

Au sommaire



Les nouveaux costumes des Danseurs de la Rivière Rouge.

OPINION

L'ordre dans le poulailler

On se demande souvent ce que la commission scolaire de Saint-Boniface est en train de pondre... Mais ce que l'on sait, c'est que la commission n'est pas exactement une poule aux oeufs d'or.

Surtout lorsqu'on considère le succès obtenu par le dernier avorton des commissaires: le programme d'immersion française au Collège Louis-Riel, destiné à la clientèle de la 9e année du sud de la division scolaire, soit Southdale et le parc Windsor. En effet, les cinq commissaires apprenaient récemment que seulement trois des 19 diplômés du présecondaire de l'école Guyot se sont inscrits au programme d'immersion de l'école Louis-Riel. Et les autres? Trois au programme de français partiel ("B" pour les intimes) à la même école et 12 au Collège secondaire de Saint-Boniface, happés par l'habituelle avidité des institutions menacées d'extinction, et qui le savent.

Ces premiers apôtres de l'immersion n'en sont pas à leur dernière scène: seront-ils assimilés aux francophones ou resteront-ils d'intègres francophiles? Heureusement, la question ne se posera pas, du moins pas au niveau de la commission scolaire. Car pour les commissaires, c'est tout simple: ils ont proposé et les parents ont disposé. Et l'an prochain, et l'année suivante? Dans deux ans, il y aura des élections... pour changer le mal de place?

C'est quand même dommage pour le Collège Louis-Riel. Avec ses trois programme - immersion, français partiel et anglais, c'eût été le centre d'assimilation parfait, un modèle d'unité canadienne. C'est dommage aussi pour le Collège secondaire, pour ses 600 étudiants francophones pure laine. Mais l'administration ne craint pas qu'ils deviennent des disciples des 12: elle en profite simplement pour gonfler ses rangs dans la lutte contre l'inévitable baisse des inscriptions et se réjouit, aussi, du fait que les écoles ne soient pas dotées de critères d'admission. C'est le phénomène, si intelligible pour la majorité, des "open boundaries".

Bien entendu, l'élaboration de critères d'admission pourrait servir à préserver l'identité et les chances de succès des écoles à programme, telles que connues depuis quelque temps dans la division et qu'ont portées aux nues tous ceux qu'on peut appeler des experts. Mais les rapports sérieux et les études scientifiques, ça sert à quoi devant la dure réalité du système? Un système que doivent s'appliquer à combattre constamment ceux et celles qui savent ce qu'ils veulent. Qui ne veulent pas, entre autres, qu'un jour, toutes les écoles françaises soient des écoles d'immersion.

Le pouls des parents et des patrons

On dira, toutefois, que la décision d'installer confortablement le programme d'immersion au secondaire Louis-Riel a été prise démocratiquement, c'est-à-dire par les commissaires, et pour éliminer tout doute, après consultation auprès d'un Comité consultatif des parents de la division où chacune des écoles était représentée. On ne dira pas, évidemment, que les protagonistes du programme partiel ont participé pour le moins activement au processus et que plusieurs parents des écoles d'immersion Howden et Guyot n'étaient pas d'accord avec la décision.

(On pourrait dessiner de façon semblable le portrait de la décision concernant la future école secondaire régionale d'Île-des-Chênes: la pression politique a entraîné une décision politique. Mais qu'en diront les premiers intéressés lorsque l'école sera construite? Il ne s'agit pas d'un programme mais bel et bien d'une nouvelle école!)

On dira, toutefois, que la commission scolaire a choisi cette voie suivant la recommandation de son directeur général, qui vient tout juste d'être remercié de ses services, après avoir "écopé" du titre pendant deux ans. M. George Derenchuck avait pourtant bien tâté le pouls des parents et de ses patrons avant d'agir. Il n'est pas le premier à quitter, frustré, le poulailler.

La commission scolaire n'a pas toujours été claire dans ses directives, a affirmé le président de Saint-Boniface, M. Jim Garwood. Il s'est demandé si ce n'était pas dans la nature du système de générer des conflits: en effet, selon lui, les commissaires ont pris l'habitude, par le passé, d'aller chercher conseils et informations auprès de quatre administrateurs ou plus, de façon plus ou moins égale. Il semble donc que, laissés à leurs propres moyens, les directeur général, directeur général adjoint, assistant au directeur général, administrateur, et cetera, ne suffisent pas à la tâche. Pour M. Garwood il faut parfois chercher des explications de la situation du côté des conflits de personnalité. Il faudrait être malade ("nuts") pour vouloir devenir directeur général, a gracieusement proposé la commissaire Joan Barker au "Free Press". Lucide jusqu'au bout, elle a jeté le blâme sur le conseil dont elle fait partie.

Le combat de coqs

Le président de la commission scolaire espère qu'une partie des problèmes sera résolue lors de l'embauchage du prochain directeur général. Selon Jim Garwood, le principe d'un système unitaire d'administration - un seul employé responsable de tous les autres devant la commission - pourra être appliqué.

Quant à la commission scolaire, dans le présent système, à Saint-Boniface comme ailleurs, elle ressemble à un théâtre dressé pour le combat de coqs. Depuis 1959 - dernier remaniement des frontières scolaires - aux conflits de personnalité habituels dans la basse-cour se sont ajoutées les tensions entre deux cultures.

Avant qu'il ne soit trop tard, il faudra trouver les politiciens-éducateurs capables de vision, capables, sinon d'inventer tout au moins de copier sur le Québec ou le Nouveau-Brunswick, des solutions que demandent les Franco-Manitobains, tout comme les francophones de l'Ontario et de la Saskatchewan. Une division scolaire homogène permettrait au moins de normaliser le processus décisionnel, en réunissant tous ceux et celles qui caressent encore le dernier rêve de survie d'une culture. Puisqu'il faut encore le répéter...

En attendant, pour le minoritaire, point de repos. Il faudra continuer à se lever de bonne heure. Avant les poules.

Jean-Pierre DUBÉ

Le Pavillon canadien-français s'épanouit

(Suite de la une)

Cathédrale, "Les Pinaudrés" entameront, par un mini-spectacle, dans les ruines de la vieille basilique, un défilé dans les rues du vieux quartier qui se terminera au Centre culturel franco-manitobain, boulevard Provencher, qui abrite, encore cette année, le Pavillon canadien-français. Cette troupe, constituée de 38 danseurs, musiciens et chanteurs, exécutera son spectacle de folklore traditionnel français au pavillon au cours de cinq des sept soirées de festivités.

Saint-Boniface n'offrira pas que des spectacles: on pourra également déguster des mets traditionnels. Le plat principal, cette année, les pattes de cochon, sera accompagné, suivant les goûts et les appétits, de soupe aux pois, blé d'inde, ragoût de boulettes, tourtière, pain d'habitant, et, pour le dessert, de tartelettes aux raisins, au sucre, ainsi que de la fougasse provençale.

La salle d'exposition du CCFM sera également parée pour l'occasion: on y trouvera, bien entendu, un comptoir de vente d'artisanat et, dans un décor de maison traditionnelle de 1890, des démonstrations d'art traditionnel - petit point, rouet, métier, courte pointe, fléché - effectuées par des artisans en costumes d'époque. On remarquera, parmi ces derniers, la présence de M. Alfred Canuel de l'Alberta, pour une deuxième année de suite.



Les Danseurs au Pavillon canadien-français

À l'extérieur de l'édifice, les danseurs ont prévu, en collaboration avec le Cercle Molière, un petit spectacle de marionnettes, qui sera présenté par le comédien Pierre Trudel, question de divertir du mieux possible les amateurs de multiculture qui attendront en file, comme par le passé. Les organisateurs ont aussi jugé bon, en cas de mauvais temps, d'ériger un canapé devant l'entrée du gymnase du CCFM.

Car les gens continueront à venir en grand nombre, on n'en doute pas. Et pour cause, selon le maire du pavillon qui a décidé de prendre un congé la semaine du 9 au 15 août: "Nous offrirons beaucoup de variété", mais, selon Ronald Desrochers, ce que l'on trouvera de tout à fait particulier, c'est cette "joie de vivre" des Canadiens français.

Jean-Pierre DUBÉ



Mlle Folklorama 80, Rose-Marie Fiola

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée, au service des 12,600 foyers du Manitoba français.

Membre des Hebdos régionaux et de l'association de la presse francophone hors Québec.



Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Jounaliste: Jean-Pierre DUBÉ
Collaborateur: Armand BÉDARD
Publicité: Léo GROUETTE
Composition: Christiane DUBÉ
Correction d'épreuves: Augusta DAVIDSON
Montage: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaires: Odette GUYOT, Huguette SUCHY

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ**. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823. Les locaux sont situés au centre culturel franco-manitobain 340, boulevard Provencher.

L'abonnement annuel coûte: $15.00

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Web Graphics West Limited, 1101, rue Keewatin, Winnipeg Manitoba, R2X 2Z3.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe: no 0477.

LA LIBERTÉ
C.P. 96
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface R2H 3B4

BILLET

Il reste du pain

L'an dernier, 40,000 enfants sont morts de faim par jour dans ce monde soi-disant civilisé, en tout 50 millions de personnes sont mortes d'inanition, pendant que 450 millions d'autres sont affamées et que 500 autres millions sont au bord de la famine.

En Amérique centrale et aux Caraïbes, 70 pour cent des enfants et 50 pour cent des adultes sont sous-alimentés, en partie parce que plus de la moitié des terres cultivées sert à produire des fruits et des légumes de luxe qui sont exportés vers les pays riches, qui peuvent se les payer, à la grande joie des multinationales agro-alimentaires.

En Côte-d'Ivoire, des enfants de dix-neuf et vingt mois sont abreuvés de Nescafé par des mères qui ont entendu à la radio une publicité disant que "Le Nescafé rend les hommes plus forts, les femmes plus joyeuses et les enfants plus intelligents...", sans doute pour le bon plaisir d'une multinationale.

Décidément, nous autres des pays riches, civilisés et éduqués, on n'est pas encore sorti de l'auberge où l'on mange grassement. Il nous reste du pain sur la planche.

Bernard BOCQUEL

Les Petites Nouvelles

Réception de l'UNF pour "les Pinaudrés"

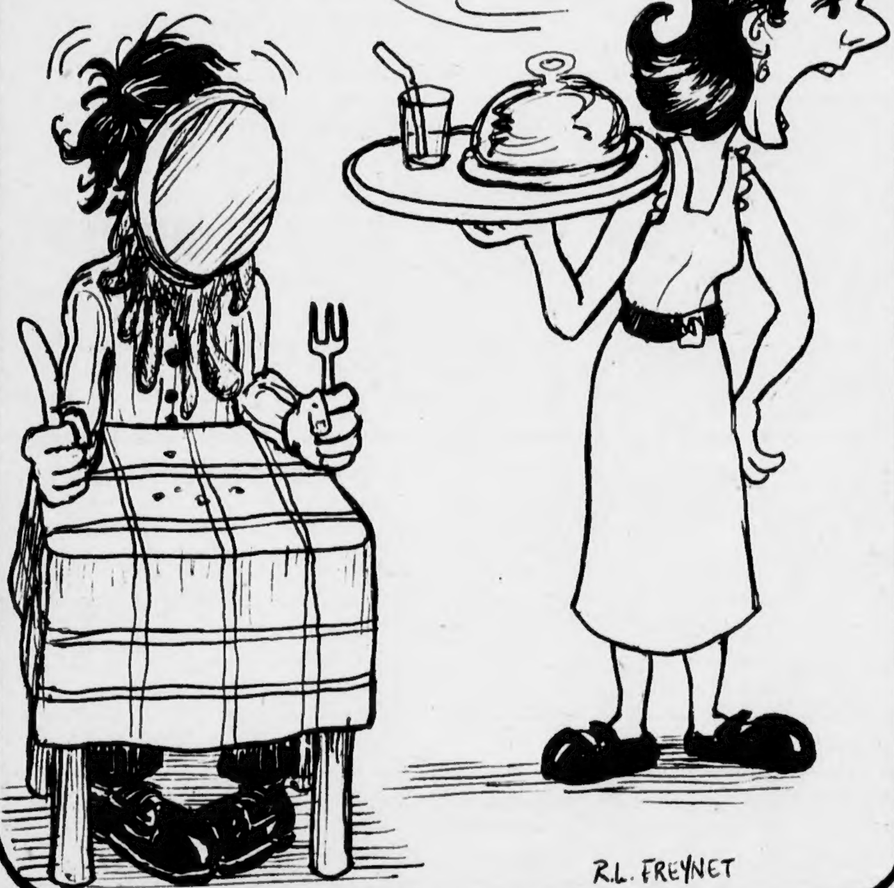
Dans le cadres des fêtes culturelles qui se dérouleront à Winnipeg au début d'août, l'Union nationale française donnera une réception en l'honneur de l'ensemble folklorique "Les Pinaudrés". Cette réunion se tiendra le mercredi 12 août 1981 à 20h00 au siège de l'UNF, 541, rue Giroux à Saint-Boniface.

Le groupe "Les Pinaudrés", dont la réputation déborde des frontières de la France et de l'Europe, viendra directement d'Épinal, au coeur des Vosges, pour évoluer au pavillon canadien-français à Saint-Boniface dans un spectacle spécialement conçu pour Folklorama.

Au cours de la soirée prévue, les habitants de Saint-Boniface et des communes avoisinantes sont invités à réserver le plus chaleureux accueil aux artistes spinaliens qui viendront faire connaître à la population manitobaine les joies de l'art chorégraphique vosgien.

Pour de plus amples renseignements, téléphoner à Claude au No 233-2362 ou à André au No 949-1179 pour la région de Saint-Boniface/Winnipeg, et à Éloi pour celle de Saint-Pierre et Saint-Malo.

alphonse© par Daniel TOUGAS et Robert FREYNET



LES BONNES

Les Monuments Brunet offrent un service intéressant: la pierre tombale personnifiée, c'est-à-dire que l'on grave sur la pierre des symboles qui rappellent la mémoire du défunt. Ainsi pour John A. MacDonald, on pourrait envisager un chemin de fer; pour Joe Clark un bulletin de vote avec la croix placée dans la case "Pierre Elliott Trudeau"; pour l'actuel Premier ministre un Canada, uni et une femme volage. Et pour un journaliste, une machine à écrire. Avec l'épitaphe "Finalement la liberté" si jamais il a eu l'honneur de travailler pour le seul hebdomadaire de langue française du Manitoba.

* * *

On savait qu'on était les plus fins. Maintenant, après le concours de miss univers, on sait qu'on a failli être aussi le pays hôte de la plus belle femme, puisque la Canadienne Dominique Dufour a obtenu la deuxième place. On a même appris dans les journaux, pour l'occasion, qu'elle viendrait de Toronto, cette Québécoise qui a fait notre fierté. Qui a dit que les Anglais n'étaient pas accueillants?

* * *

Lors du récent congrès extraordinaire du Parti ouvrier unifié polonais, on n'a pas seulement flirté avec la démocratie, on a poussé le vice à élire, pour la première fois, une femme au bureau politique. Et on se demande pourquoi tout allait mal au pays de Jean-Paul II.

* * *

Pour nous mettre en règle avec les lecteurs avant d'aller en vacances, nous nous devons de décerner cette semaine le premier prix (un abonnement gratuit à **LA LIBERTÉ**) du concours de pléonasmes à l'administrateur du Bureau de l'éducation française, M. Raymond Hullen, fonctionnaire créatif. On lui doit le célèbre "progressiste conservateur", en parlant de M. Sidney Green. Il se mérite aussi le deuxième prix: pas de **LIBERTÉ** pour trois semaines. Et pour finir, en cette période estivale, nous vous laissons avec le pléonasme de circonstance, qui fleure bon la plage, le soleil et les parties: une douze vide.

* * *

Même dans les foyers francophones, les préparatifs allaient bon train en début de semaine pour les célébrations de la nuit du 28 au 29 juillet, que de nombreux sujets de Sa Majesté ont passé devant l'écran familial. Une nuit blanche dans ces circonstances, c'est "a piece of cake!"

* * *

Simplement pour esquisser un petit sourire, ce mot d'un humoriste français célèbre, Pierre Dac: Mourir, c'est un manque de savoir-vivre.

* * *



À l'heure où vous lirez ces lignes, il n'en restera plus de ce touchant gâteau des anges, garni d'une onctueuse crème d'un bleu presque royal, symbole d'unité pour tous les Canadiens, fiers d'être les amis des Anglais.

La pressse du monde entier s'est gonflée d'admiration pour la future reine qui a su montrer qu'il lui restait encore quelques sentiments à la veille de ses épousailles avec le bien-aimé Charles. On a déjà vu des femmes et des hommes pleurer pour moins...

* * *

Les représentants de produits Amway seraient plus préoccupés par l'érection de leur opération pyramidale que par la vente, a proposé un reportage du "Free Press" de lundi. On ne semble pas avoir compris que Amway est un produit de notre époque qui, elle, a compris qu'il est plus facile de vendre un homme qu'un objet. En affaires, comme dans la quête pour le bonheur, y compris la vie éternelle, c'est toujours la même technique: "Fake it till you make it!"

* * *

TRIBUNE LIBRE

La crise mondiale et le Nord-Sud

Le dialogue Nord-Sud, entre les pays riches et pauvres, est le cheval de bataille international préféré de M. Pierre Elliott Trudeau. Toutefois, le Premier ministre, qui était l'hôte du récent sommet des sept grands pays industrialisés du monde de Montebello, n'a certainement pas réussi, du moins autant qu'il l'aurait souhaité, mettre de l'avant ce nécessaire dialogue, condition sine qua non pour accélérer la création d'un nouvel ordre économique mondial.

Pour mettre les maigres résultats du sommet économique en perspective sur cette question (on s'est entendu pour parler de vagues "négociations globales" entre les pays), nous publions deux extraits d'un livre paru récemment, intitulé "Une vue canadienne sur la crise mondiale de notre fin de siècle", écrit par François-Xavier Simard, un spécialiste de la question qui occupe actuellement le poste de directeur du bureau de l'énergie de Winnipeg, mis sur pied dans le cadre du Programme énergétique national

La décennie de 1980 s'est ouverte dans des conditions extrêmement difficiles et la succession rapide des événements a largement contribué à accroître l'incertitude dans la plupart des pays du monde, riches ou pauvres, et au sein de tous les grands organismes internationaux et des sociétés transnationales. La situation mondiale ne comporte-t-elle pas dès lors les plus grands dangers auxquels est exposée l'humanité depuis la Seconde Guerre mondiale?

À titre d'exemple, l'économie internationale fonctionne si mal qu'elle menace autant les pays riches que les pays pauvres. La grande machine terrestre est détraquée. Il est dorénavant dangereux de penser que la résorption du problème de la faim dans le monde résoudrait la crise mondiale dans laquelle nous sommes rentrés sans que la plupart d'entre nous ne s'en rendent trop compte.

En effet, la médiocrité des récoltes et l'absence de réserves font planer sur des populations entières le spectre de la famine. Qui plus est, on prévoit que la population mondiale augmentera de moitié d'ici la fin du siècle. De la conjugaison de ces deux facteurs découle une situation explosive qui menace la survie de centaines de millions de gens.

Mais encore là, si l'actuelle crise mondiale se limitait aux problèmes de famine et de démographie galopantes, ne pourrait-on pas en venir à bout d'ici l'an 2000? Puisque nous possédons aujourd'hui, dans les pays développés, des techniques que les pays en voie de développement peuvent utiliser avec l'aide des pays riches, chacun mettant du sien, ne pourrions-nous pas en arriver d'ici la fin du siècle à contrôler la situation?

Les taux d'inflation fous

Non. La crise que nous connaissons maintenant est bien plus grave encore. Elle atteint jusqu'aux pays industrialisés dont la capacité globale de production et de renouvellement grippe de plus en plus. La colère monte dans ces pays à cause de la stagnation, voire de l'affaiblissement du niveau de vie, ce qui tend à ramener au pouvoir des politiciens à la mentalité diamétralement opposée à celle qu'il faut en temps de crise. Car il tombe sous le sens que c'est précisément dans les périodes troublées que l'humanité a besoin d'équipes politiques souples, et non pas d'affrontement, qui doivent prendre les commandes afin d'éviter la prolifération des guerres régionales, voire un conflit généralisé.

Paradoxalement, les pays en mesure de produire ce qui manque le plus aux peuples les plus défavorisés voient ralentir leurs machines, alors que les besoins mondiaux croissent à un rythme plus rapide que jamais.

Des taux d'inflation absolument fous s'emparent des économies grippées, le cours des valeurs a perdu le nord, les pouvoirs publics interviennent de plus en plus difficilement puisque les investissements et les échanges commerciaux fluctuent d'une manière constante et imprévisible. Pour compliquer le tout, les égoïsmes nationaux gardent leur arrogance, les transnationales ajoutent à la cacophonie leur appétit aveugle autant que vorace, et les super-grands poussent avec eux le reste du monde à une prolifération de machines militaires qui coûte annuellement plus de 800 milliards de dollars au monde.

En conséquence, on en vient à se demander sur quoi peut reposer l'avenir de l'humanité. Et nous n'avons même pas mentionné, volontairement, la guerre du pétrole et des matières premières, qui se livrent, de manière généralement sournoise, mais parfois d'affrontement direct, les pays producteurs et les pays consommateurs.

(...)

En janvier 1981, le Premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, mû comme toujours par son souci de réorganisation mondiale, et rempli de l'urgence de la question, malgré les problèmes constitutionnels internes du Canada, entreprenait un voyage international qui le conduisait de l'Amérique du Nord en Europe centrale, puis en Afrique et enfin en Amérique du Sud et en Amérique centrale.

On sait que c'est sous l'égide de la France que s'est établi à Paris, en 1975, le Dialogue Nord-Sud qui se dota de co-présidents canadien et vénézuélien. En 1978 était créée une commission internationale chargée de faire avancer ce dialogue; elle allait confier sa présidence à l'ex-chancelier ouest-allemand, M. Willi Brandt. Nombre de travaux s'effectuent depuis lors aux quatre coins du monde, et plusieurs sommets économiques se tiennent.

Un grand nombre de pays ont tenté, faisant cavalier seul ou ligués avec d'autres, de corriger la situation mondiale. Des mesures isolées se prennent ici et là, à des échelles diverses et selon les moyens de chacun.

La loi évolutive mondiale

Enfin, des organismes mondiaux comme la Banque Mondiale (BM) et le Fonds monétaire international (FMI) sont à pied d'oeuvre pour résoudre le problème de l'heure: la répartition plus équitable des biens et la solution de la crise de l'énergie. Toutes ces volontés, tous ces efforts, tous ces gestes, pour être vraiment efficaces, doivent se conjuguer. En effet, une action nationale ou internationale ne peut plus être isolée: l'interaction est maintenant la loi évolutive mondiale.

Depuis des siècles, nous disséquons le monde, nous le compartimentons: physique, biologie, climatologie, économie, sociologie, politique, etc... Le XXe siècle aura eu le mérite de donner le jour à la découverte la plus féconde et la plus originale de toutes, celle qu'on appelle maintenant la "pensée systématique". Cette pensée apparemment banale prend à contrepied nos habitudes cartésiennes et nos méthodes révolues. Ces pièces ou ces tranches dont on parlait ne sont pas autonomes: elles sont interdépendantes.

Il arrive un moment, et la crise du pétrole aura eu ce bon effet de nous en faire prendre conscience, où toutes les disciplines, toutes les activités humaines et physiques se rejoignent et agissent les unes sur les autres pour former un tout neuf. Nous en sommes arrivés à comprendre que un et un ont fini de toujours faire deux.

Par delà les idéologies et les politiques, les climats et les nationalismes, la vie de notre Planète nous apparaît maintenant clairement comme elle a toujours été, mais comme on a, en règle générale, toujours refusé de la considérer: une immense interaction à l'échelle mondiale.

C'est le jeu infini des interactions et des créations sans cesse renouvelées de systèmes et de solutions: un couple, une troupe de sportifs, une ville, un parti politique, un réseau de lignes aériennes, une nation, rien n'est seul et isolé, tout se répercute tout le temps sur tout le reste. D'où l'impossibilité, dorénavant, de traiter de tel problème et de chercher telle solution dans l'abstrait, mais la nécessité de situer l'action d'emblée dans l'interdépendance humaine. Voilà où nous en sommes.

La répartition de la richesse n'est finalement qu'un aspect. La complexité de ce problème exige une solution planétaire, qui comporte d'éviter la guerre à tout prix. Notre super-technologie nous fournit des données super-complexes; la solution sera donc, elle aussi, complexe, et partant, d'application lente.

François-Xavier SIMARD

PAVILLON CANADIEN-FRANÇAIS — Rotation des spectacles — **FOLKLORAMA 1981**

	DIMANCHE 9 AOÛT	LUNDI 10 AOÛT	MARDI 11 AOÛT	MERCREDI 12 AOÛT	JEUDI 13 AOÛT	VENDREDI 14 AOÛT	SAMEDI 15 AOÛT
16h30	FOLLE AVOINE						FOLLE AVOINE
	DANSEURS						DANSEURS
18h30	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE
	PINAUDRÉS	DANSEURS	DANSEURS	DANSEURS	DANSEURS	DANSEURS	PINAUDRÉS
20h00	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE
	DANSEURS	DANSEURS	DANSEURS	DANSEURS	DANSEURS	DANSEURS	DANSEURS
21h30	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE
	DANSEURS	DANSEURS	DANSEURS	DANSEURS	DANSEURS	DANSEURS	DANSEURS
23h00 24h00 (minuit)	PINAUDRÉS	PINAUDRÉS	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	PINAUDRÉS	PINAUDRÉS	PINAUDRÉS
	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	DANSEURS	DANSEURS	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE	FOLLE AVOINE
	DANSEURS	DANSEURS			DANSEURS	DANSEURS	DANSEURS

Imaginez-vous cet été en vacances dans une ferme...

Il se peut que vous en ayez assez vu de villes plates qui se ressemblent toutes et de parcs publics emcombrés comme des villes... Si tel est le cas, des vacances d'été dans une ferme - cette année ou l'an prochain - vous intéresseront sans doute.

C'est bien ce qu'offrent une soixantaine de fermiers de la province, membres de l'Association manitobaine des vacances agricoles ("Manitoba Farm Vacations Association"). Les entreprises agricoles vous proposent, individuellement ou en famille, pendant une semaine ou deux, de quitter l'anonymat des grandes randonnées classiques pour goûter à la vie de la ferme, au charme de son paysage, les travaux, les animaux, sans oublier les repas de campagne... Mais surtout, le bienfaisant contact avec du vrai monde.

Car, selon la coordonnatrice de l'association, Mme Marguerite Manning, dont les bureaux sont situés 437, avenue Assiniboine (943-8361), le clou du succès de telles vacances est plus souvent qu'autrement dans la qualité des rencontres. En effet, à quoi servent les voyages si l'on n'a pas rencontré les habitants des contrées visitées? Les amitiés se lient, selon Mme Manning, en partageant un toît, des repas, et parfois des travaux. Pour les hôtes, a-t-elle affirmé, c'est aussi l'occasion d'augmenter quelque peu leur revenu annuel.

À cet effet, l'association a fixé un plafond pour les coûts: $20 par adulte et $15 par enfant par jour. À ce niveau, toutes les formules sont possibles grâce au nombre de fermes disponibles. Les services, les coûts et les activités varient selon les endroits, c'est-à-dire selon la géographie du lieu et le type de culture. D'après la coordonnatrice, les fermes à culture mixte sont les préférées des familles.

Dans certaines fermes, les vacanciers pourront soit vivre dans la maison principale, occuper un chalet dans les environs, camper avec une tente ou une roulotte. D'autres pourront se prévaloir des services qu'offrent leurs hôtes comme pied-à-terre pour partir à la pêche ou à la chasse, en toute saison. En hiver, a précisé Mme Manning, les vacanciers peuvent profiter de l'hospitalité de la campagne pour organiser des randonnées de ski de fond ou de raquettes.

L'Association, a signalé la coordonnatrice, a dûment approuvé toutes les fermes enregistrées dans son bottin. C'est là son premier mandat. Fondé il y a dix ans, l'organisme est subventionné pour la province et coordonne des tournées spéciales pour les citoyens de l'âge d'or et les groupes scolaires.



Mmes Marguerite Manning et Lucille Dumaine.

Des voyages du même genre sont aussi organisés au niveau national. Pour le début de l'automne, une tournée de fermes dans les régions de l'est du pays a été mise sur pied, grâce à la collaboration de l'Association canadienne des vacances en campagne. Mais pour l'assistante de Mme Manning et conseillère pour les voyages, Mme Lucille Dumaine, l'organisation des excursions pancanadiennes posent un problème: à l'heure actuelle, il n'y aurait pas de fermiers francophones inscrits dans le bottin de l'association manitobaine. Cela signifie, a dit Mme Dumaine, qu'il est difficile de répondre aux demandes de familles québécoises qui veulent venir en vacances au Manitoba.

L'invitation est donc lancée: c'est une occasion rêvée pour ceux et celles qui voudraient faire quelque chose de concret pour l'unité nationale, comme l'a suggéré la présidente de l'association.

Jean-Pierre DUBÉ

Les Petites Nouvelles

Du théâtre d'été au CCFM

Dans le cadre de sa tournée dans l'ouest canadien, la troupe de théâtre "Zone" de Gravelbourg en Saskatchewan présentera à Saint-Boniface la pièce "Charbonneau et le chef" de John Thomas Mc Dorough. La pièce sera présentée à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain le dimanche 2 août à 20h30. Billets à la porte: $3.00/adultes, $1.00/enfants et âge d'or.

Intéressé à exposer au CCFM?

La 2e exposition annuelle "Artistes de chez-nous 1981" aura lieu du 9 au 27 septembre 1981 en la salle d'exposition du Centre culturel franco-manitobain.

Un jury de sélection fera le choix des oeuvres qui feront partie de cette exposition.

Pour obtenir la formule d'inscription ainsi que plus d'informations les artistes sont priés de contacter Lise Brémault par téléphone (233-8972) ou par écrit au CCFM, 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface, R2H 0G7.

Un centre Terry

Le secrétaire d'État, M. Francis Fox et le ministre des Transports, M. Jean-Luc Pépin, ont annoncé récemment l'octroi d'une subvention fédérale de $807,500 pour la création, dans la capitale nationale, d'un centre résidentiel permanent qui accueillera des jeunes provenant de toutes les parties du Canada.

Le Centre Terry Fox de la jeunesse canadienne doit son nom à une décision conjointe du gouvernement fédéral et du Conseil pour l'unité canadienne de rendre hommage à un jeune canadien qui s'est illustré par un courage exemplaire dans sa lutte contre le cancer.

Le Centre accueillera chaque année environ 3,200 jeunes au cours des 28 sessions d'une semaine tenues pendant l'année scolaire. Des sessions spéciales seront organisées pendant les mois d'été. Environ 120 garçons et filles âgés de 16 et 17 ans participeront à chacune des sessions dans un édifice rénové de l'est d'Ottawa.

Le Conseil pour l'unité canadienne, un organisme sans but lucratif formé en 1964, dirigera le fonctionnement de ce projet conçu en vue de promouvoir, chez les jeunes canadiens, une meilleure connaissance de leur pays. Selon le ministre, "ce projet rejoint de façon admirable l'objectif principal du Secrétariat d'État qui est de susciter, chez tous les Canadiens, un sentiment d'appartenance à leur pays".

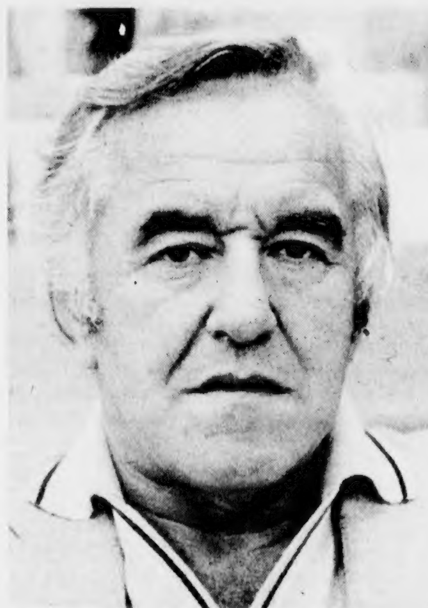
Denise Dufour exposera à Saint-Boniface

Denise L. Dufour, artiste-peintre de Saint-Ambroise, Québec, exposera au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. L'ouverture de cette exposition aura lieu mercredi 5 août à 20h00.

L'oeuvre de Denise Dufour n'est pas figurative, quoiqu'on peut y reconnaître dans ses lignes, ses cercles et ses triangles, des tours, des arbres des soleils, etc...

La Commission des libertés conditionnelles joue un rôle important dans le système carcéral

"Le système carcéral sous sa forme actuelle, est une faillite". Le verdict est impitoyable. Et il vient d'une personne qui a eu pleinement l'occasion de l'évaluer. Il s'agit de M. Jean-Paul Gilbert qui est membre, depuis une dizaine d'années, de la Commission nationale des libertés conditionnelles, le fameux "National Parole Board".


M. Jean-Paul Gilbert

Du moins fameux pour ceux qui ont, ou ont eu, affaire avec la justice, et qui finissent derrière les barreaux. Car, selon M. Gilbert, ancien chef de la police de Montréal, la Commission nationale des libertés conditionnelles assume deux grandes responsabilités: essayer d'aider les détenus dans le processus de réinsertion sociale et de s'assurer que "l'individu ne représente pas trop de risques pour la société".

Comment? Et bien tout simplement en appliquant la loi. En effet, il faut savoir que, en principe, un détenu peut bénéficier d'une mise en liberté conditionnelle après qu'il a purgé le tiers de sa peine; en sachant que de toute façon, après qu'il a passé les deux tiers de sa sentence en prison, il est remis en liberté, toutefois sous la surveillance d'un agent.

Concrètement: condamné à trois ans, une personne peut être mise en liberté conditionnelle après un an, et quitte automatiquement la prison au bout de la deuxième année.

Jean-Paul Gilbert est commissaire principal pour la région du Québec. En tout, 24 commissaires font partie de la Commission nationale des libertés conditionnelles, organisme indépendant divisé en cinq régions: la Colombie britannique, les Prairies (trois commissaires), l'Ontario, le Québec et l'Atlantique. Et les commissaires ne sont certainement pas trop nombreux: quelque 9,000 personnes sont actuellement détenues dans les pénitenciers du pays, c'est-à-dire des prisonniers qui purgent au moins des peines de deux ans de prison. Sur ces 9,000, dont la majorité est âgée de 18 à 25 ans, 1,800 viennent des Prairies. Et plus de la moitié d'entre eux sont des autochtones.

Mettre l'accent sur la prévention

À l'échelle du pays, par année, les membres de la Commission des libérations conditionnelles examinent quelque 3,000 cas. Pour sa part, M. Gilbert traite en moyenne une dizaine de cas par jour.

Bien entendu, tous ne bénéficient pas de la clémence des commissaires, puisque environ les deux tiers des demandes sont refusées. Combien de ceux qui ont obtenu la libération conditionnelle succombent à nouveau à la tentation? "Environ 15 pour cent d'entre eux reviennent au pénitencier, précise M. Gilbert. Mais ce pourcentage est moins élevé que celui de ceux qui n'ont pas obtenu de libération conditionnelle".

La récidive, l'ancien chef de police la met sur le compte de l'attitude que développe l'ancien condamné qui enfreint à nouveau la loi: l'espoir de ne pas se faire prendre parce qu'on a appris de meilleurs trucs en prison.

De fait, Jean-Paul Gilbert ne ménage pas les mots forts pour évoquer le pénitencier, ce "milieu de vie nocif et artificiel qui détruit la cellule familiale, quand elle existe". Alors il faut trouver des alternatives à la prison, comme la libération conditionnelle.

Mais quand on sait que plus de la moitié des ex-condamnés finissent "par revenir", il ne s'agit pas seulement d'entreprendre des efforts pour diminuer cette statistique. Il faut aussi mettre plus l'accent sur la prévention. "Il va falloir mieux préparer les jeunes à faire face à la vie, souligne M. Gilbert. La plupart des détenus ont un niveau d'éducation très bas. Environ 12 pour cent sont analphabètes".

Et puis, poursuit-il, "Dans le cadre de notre société de consommation, il faudra exercer des contrôles sur la publicité abusive qui incite les gens à vivre au-dessus de leurs moyens. On vit véritablement dans une société de pression où l'on fait croire aux gens qu'avoir de l'argent rend heureux, avec cette publicité qui nourrit une mentalité de 'moi aussi, je veux' ".

Aujourd'hui, les spécialistes notent une augmentation constante de la criminalité. "On dirait que rien ne pourrait arrêter ça", dit l'ex-policier, qui ajoute: "Le plus inquiétant, c'est l'augmentation constante de la criminalité par violence".

En attendant que nos experts trouvent les solutions pour casser ce phénomène "inquiétant", on pourra toujours se consoler en sachant qu'une condamnation n'aurait pas uniquement un caractère punitif (effet dissuasif), mais qu'une partie de la sentence servirait aussi "au redressement de l'individu".

Bernard BOCQUEL



Des monuments personnalisés

En ces temps de retour aux sources, où l'on accorde enfin plus de place au passé, Roger et Aline Brunet, des Monuments Brunet, offrent un service original. En effet, ils se font forts, comme l'a indiqué M. Brunet, "de faire revivre l'histoire des morts" en gravant sur les pierres tombales des motifs personnalisés, qui symbolisent le passé du décédé. Sur la photo, on remarque Roger et Aline Brunet qui examinent quelques-unes de leurs pierres tombales "personnalisées".











L'Alliance française veut changer son image

Pour les personnes intéressées à participer à des activités en français au Manitoba, les occasions, fournies par de multiples organisations ne manquent évidemment pas. L'une d'entres-elles ne fait guère de bruit: l'Alliance française du Manitoba. Mais les choses pourraient changer...

En effet, l'Alliance française du Manitoba, qui existe dans la province depuis maintenant 65 ans, a disposé pour la première fois l'année dernière de subventions gouvernementales. Le fédéral a versé $6,500 et le ministère des Affaires culturelles et du Patrimoine $3,400. Si bien que l'Alliance française a pu prendre possession d'un local, 156 rue Spence. Et selon M. Raymond Hullen, administrateur au Bureau de l'éducation française et président de l'Alliance depuis début juin, "il y a bon espoir d'obtenir d'autres subventions".

Raymond Hullen espère d'ailleurs bien d'autres choses pour l'association dont il assume la présidence, comme la possibilité d'assurer un jour une permanence. Car l'Alliance française du Manitoba, même s'il s'agit d'une des plus petites Alliances du Canada, pour atteindre ses objectifs, soit "la promotion de la langue et la culture française et l'approfondissement des liens culturels existants entre la France et le Canada", organise plusieurs activités.

On trouve bien sûr la classique activité mensuelle, qui va du défilé de mode aux conférences en passant par un repas gastronomique. Mais l'Alliance française du Manitoba est aussi responsable de la Petite école de l'Alliance française, qui est une prématernelle forte d'une trentaine d'enfants dont les parents sont francophiles. Ou encore d'un programme d'éducation pour adultes, en collaboration avec le Collège universitaire de Saint-Boniface, qui a débuté l'an dernier. Et en collaboration avec l'Office national du film, l'association met sur pied un Festival du film.

De fait, les activités organisées en collaboration avec d'autres organismes ne manquent pas. Ainsi, membre du "Folk Art Council of Winnipeg", l'Alliance française envisage, avec l'Union nationale française, un pavillon à Folklorama en 1982.


M. Raymond Hullen.

Mais il ne suffit pas de préparer des activités, encore faut-il qu'elles soient suivies. Le nouvel exécutif de l'Alliance française s'est fixé comme objectif d'augmenter le nombre des membres, qui se situe aujourd'hui autour de la centaine. Un exécutif qui a été complètement changé lors des élections du 3 juin. Il se compose, outre de Raymond Hullen, de Cornélia Braun, du Dr Stanislas Wilk, de Eberhardt Koebler, du Dr Claus Lappe, et de Pierrette Lachance, Josiane Soliman.

Néanmoins, pour atteindre son objectif, cette association "ethno-culturelle et apolitique" devra peut-être devoir s'attaquer à sa réputation, obtenue à tort ou à raison, qui veut que l'Alliance française soit réservée à l'élite. "Nous avons l'intention de changer cette image affirme Raymond Hullen. Tous les gens qui sont intéressés aux activités de l'Alliance sont les bienvenus".

Bernard BOCQUEL

Île-des-Chênes

Quelques souvenirs avec Clarida Désaulniers

En ce temps de vacances, nous vous offrons une chronique un peu différente - une petite histoire vraie d'une bonne dame qui a fait sa demeure chez les Soeurs Oblates au couvent d'Île-des-Chênes pendant quelques années.

Clarida Désaulniers (née Sarrasin), fille de Xavier Sarrasin et Aldéa Duval, est née dans une ferme à Saint-Jean-Baptiste le 20 janvier 1886. Elle fréquenta le couvent de Saint-Jean-Baptiste et l'académie Sainte-Marie pour se rendre ensuite à l'école normale. Elle a commencé à enseigner à l'âge de 16 ans et après quelques moment de réflexions, fit le commentaire : "Quand tu y penses, j'étais vraiment une enfant à cet âge-là!" Elle a enseigné pendant sept ans, toujours dans la municipalité de Montcalm. Elle se rappelle bien des difficultés à cette époque en ce qui concernait l'enseignement du français.

Mme Désaulniers a rencontré son mari Odilon lorsqu'il travaillait à Sainte-Elisabeth au magasin et qu'elle enseignait aussi à Sainte-Elisabeth. Elle a pris pension un an chez M. le curé Rocan; et elle se souvient d'avoir chanté à l'église lors d'une cérémonie de bénédiction de la cloche. L'abbé Jolys, curé de Saint-Pierre, l'avait accompagnée à l'orgue. Elle-même avait appris à jouer de l'orgue à l'oreille, n'ayant jamais pris de leçon formelle. En 1909, elle a épousé Odilon Désaulniers, malheureusement ils furent privés de la joie d'une famille.

Encouragés par l'abbé Rocan, ils ont loué le magasin général qui avait appartenu auparavant à M. Henri Fontaine. Pendant plusieurs années le haut du magasin leur a servi de logis. Ils ont gardé ce même magasin une trentaine d'années pour ensuite déménager à Saint-Jean-Baptiste où son père a vécu avec eux durant 18 ans - jusqu'à l'âge de 96 ans.

Plusieurs se souviennent de Mme Désaulniers comme étant une âme dévouée, prête à rendre service.

À la mort de son mari en 1969, elle se retira à Saint-Boniface. Quelques-unes de ces années furent passées chez une


Mme Clarida Désaulniers

nièce Cécile (M. et Mme Félix Boulet). Elle aimait bien le tricot, la lecture, la télévision, mais sa vue l'empêche maintenant de jouir de ces passe-temps. Elle s'intéresse toujours aux événements d'actualité.

À notre question: "À quoi attribuez-vous votre longévité?", elle a répondu simplement: "Je n'ai rien fait d'extra".

Sa mémoire, encore d'une clarté surprenante pour ses 95 ans, nous fit revivre des temps passés. Elle a un vif souvenir de cette maison si solide de "logs" bâtie par son père, du travail dans les champs avec les chevaux, de la première automobile, de **LA LIBERTÉ** qui commença à publier en 1913, de trois grosses inondations - et si le temps l'avait permis, elle avait encore tant de choses à raconter.

Nées d'une famille d'une dizaine d'enfants, Mme Désaulniers et sa soeur Antoinette, Mme J.B. (Johnny) Rivard de Saint-Boniface, sont les seules survivantes. Il est à noter que M. et Mme Rivard vont fêter leur 60e anniversaire de mariage le 2 août.

Depuis quelques semaines, Mme Désaulniers est résidante au Foyer Youville à Sainte-Anne-des-Chênes. Encore alerte et intelligente, on sait qu'elle va se plaire dans son nouveau "chez-nous".

Lucie DUPUIS
Dolorès LAURENDEAU

Sainte-Agathe

Calendrier

Du 4 au 14 août, cours de natation à l'université, départ de Sainte-Agathe à 7h50, retour à 10h15.

Le 17 août, voyage organisé pour les personnes de l'âge d'or et au-dessus de 50 ans pour se rendre en autobus de Saint-Boniface à Selkirk. De Selkirk une croisière de 5h1/2. Retour à Saint-Boniface en autobus. Départ du foyer Chez-Nous ou du Précieux-Sang. Vingt-six personnes de Sainte-Agathe s'y rendront.

Le 8 août, épluchette de blé d'inde pour la paroisse. Des équipes de balle se formeront au parc cette journée-là; jeux organisés pour les enfants; cantine.

Du 17 au 28 août, cours de natation à la piscine Pan-Am. Départ d'Aubigny à 10h25 et de Sainte-Agathe à 10h40. Retour à 13h45 à Sainte-Agathe et 14h00 à Aubigny.


M. et Mme Adolphe St-Onge de Sainte-Agathe, ont célébré leur 53e anniversaire de mariage le 21 juillet.

INTERROGATION

«J'ai un an...»

"Une année, c'est si vite passé", nous nous le répétons souvent. Eh bien oui, **INTERROGATION** a vécu un an, au rythme d'une apparition par semaine, et elle ne s'en porte que mieux. Tantôt 'interrogative', tantôt 'réflexive', parfois 'mordante', plus souvent 'conciliante', peu souvent 'provocative' quoique assez souvent 'suggestive', **INTERROGATION** aura connu bien des mains d'auteurs, se sera penchée sur bien des sujets, aura entretenu bien des lecteurs dans ce novembre à août qu'elle vient de léguer à l'histoire.

Cette chronique n'aura sans doute pas été du 'goût' de tous... mais avant d'énumérer ses nombreuses lacunes trop évidentes, ne faudrait-il pas d'abord prendre note de ses richesses, timides et discrètes sans doute, mais non moins réelles.

D'abors, c'est une chronique religieuse.. et déjà là c'est un acquis. Bien des lecteurs souhaitaient une présence religieuse constante dans notre hebdomadaire. Nous avons voulu répondre à ce désir, cherchant à toucher une variété de sujets qui pourrait intéresser le plus grand nombre.

Tantôt l'un, tantôt l'autre

Et parlons-en de la variété. Oui, certes dans les sujets. Sans avoir épuisé le réservoir possible, la chronique a voulu puiser à la source d'eau vive qui coule dans le coeur des chrétiens d'ici, des gens de chez nous et de réfléchir ensemble la foi telle qu'elle se vit chez nous, par les gens de nos villes et de nos villages. Tous les sujets ne pouvaient intéresser tout le monde, mais bien des sujets ont touché tantôt l'un, tantôt l'autre.

Et ensuite, il y a variété dans les auteurs-collaborateurs. Je puis vous assurer, expérience faite, qu'il n'est pas facile de trouver une personne qui accepte, sans hésitation et tergiversations, de nous prêter main forte par une réflexion. Les uns se disent "peu poètes", les autres se disent "trop occupés". Et malgré toutes les excuses possibles, 22 personnes ont signé des articles, quelques-unes d'entre elles à deux reprises. Ces personnes, quoique majoritairement de Saint-Boniface/Saint-Vital, représentaient quand même des gens de chez nous par leur profession, leurs idées, leur histoire. Celles qui ont accepté de partager leur foi, leur vécu de foi, nous ont enrichis, nous ont aidés à grandir, à devenir.

Et nous pourrions continuer à énumérer et à commenter. Cependant, reconnaissons aussi certaines lacunes et faiblesses. Il est arrivé que les textes étaient plus difficiles à comprendre, d'une longueur parfois exaspérante, d'un intérêt très local ou individuel. Il est arrivé aussi que les sujets manquaient de profondeur, de contenu, de réflexion, de 'mordant'.

Chronique des gens d'ici

Mais voilà: les lecteurs qui trouvaient qu'ils auraient pu faire mieux, n'ont qu'à me tendre la main... Je cherche activement des collaborateurs pour la prochaine saison... et ce que j'aimerais que mon téléphone ne cesse de me déranger... par des gens qui veulent offrir leurs services!

Oui, **INTERROGATION** se veut toujours la chronique religieuse des gens d'ici pour les gens de chez nous. Elle veut aborder les sujets qui nous intéressent vraiment, selon des points de vue et des regards qui sont ceux des auteurs, éclairés par la foi et la tradition de l'Église, inspirés par leur expérience et leur vécu de tous les jours. Nous ne cherchons pas de grands traités, ni de savants exposés; nous cherchons plutôt des causeries, intimes, simples et de bonne qualité. Un père qui parle à son fils de sa foi, une maman qui médite 'par écrit' sur l'expérience de sa vie de foi, un jeune qui s'interroge sur la foi et sur l'Église, un adulte qui réfléchit avec nous à partir d'un texte, d'un événement, d'un moment fort de sa vie.

Merci, sincère merci aux collaborateurs. Bravo pour un travail bien fait. N'oubliez pas que je vous reviendrai l'an prochain... à l'automne...

Et à tous les lecteurs, un été de paix et d'amour.. où Dieu n'est pas en vacances, mais où Il se fait proche de vous dans la caresse de la brise du soir, un Dieu de tendresse et de fidélité qui fait pour nous, à chaque jour, des merveilles.

Claude BLANCHETTE, ptre

Vie sociale

Naissances

*Sylvie Lucille Marie **Barnabé**, fille de Guy Barnabé et de Léa Curé de Saint-Joseph, à l'hôpital Victoria de Winnipeg, le 10 juin 1981. Sylvie a pour parrain et marraine, M. et Mme Normand Collette.*

*Roxanne Lisa **Dupuis**, née le 5 juillet à Saint-Boniface; fille de Madeleine Bell et Fernand Dupuis de Otterburne.*

Baptêmes

*Julien, Robert, Joseph **Poirier**, fils de Arthur et Cécile. Parrain et marraine: Robert et Joëlle Poirier.*

Anniversaires

*M. Clovis **Baudry**, de Sainte-Agathe, né le 12 août 1898.*

*M. Emmanuel **Lemoine**, de Sainte-Agathe, né le 8 août 1908.*

*M. Léopold **Lemoine**, de Sainte-Agathe, né le 11 août 1910.*

*M. Maurice **Lemoine** de Sainte-Agathe, né le 19 juillet 1908.*

*M. Louis-David **Nolette** de Sainte-Agathe né le 14 juillet 1901.*

Décès

*Anna **Mousseau**, 68 ans, de Saint-Boniface, décédée le 16 juillet.*

LETTRES À LA LIBERTÉ

LA LIBERTÉ se fait un devoir de publier toutes les lettres des lecteurs qui lui sont adressées. Les "lettres à LA LIBERTÉ" doivent être dûment signées par leur(s) auteur(s). La rédaction se réserve le droit de corriger les fautes d'orthographe et de syntaxe.



Des coopérateurs se rencontrent

Plus d'une centaine de membres de la coopérative d'alimentation de Saint-Boniface, Boni-Coop se sont rencontrés, dimanche 26 juillet, au parc Saint-Vital, pour un dîner champêtre annuel. Une rencontre simple, destinée surtout aux familles comme celle, sur la photo, des Saurette.

Fête centenaire

Dupuis

Pour tous les descendants DUPUIS au terrain de camping et à la salle centenaire à:

Saint-Jean-Baptiste

les 1er et 2 août 1981

Défilé, messe, banquet, soirée rencontre, déjeuner aux crêpes, activités sportives. Pour plus de renseignements, téléphonez à:

Théodore Dupuis au No 233-6007

ou

Gilbert Dupuis au No 253-2912

TRIBUNE LIBRE

"Craving" de Daniel Lavoie

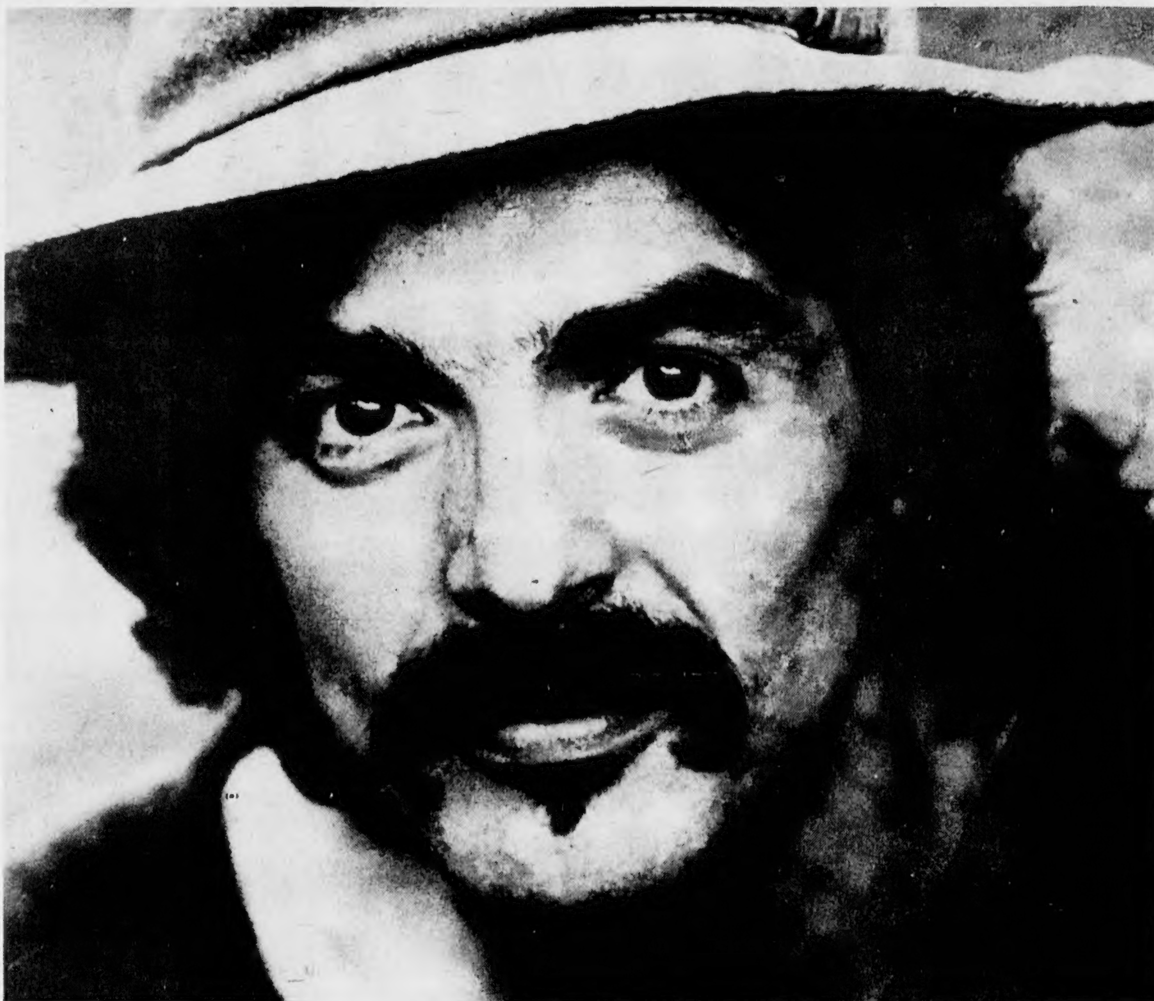
Se débarrasser des fausses fiertés

Après "À court terme", "Berceuse pour un lion" et "Nirvana bleu", Daniel Lavoie vient de lancer "Craving", son premier microsillon en anglais. Afin de mieux apprécier le cheminement de l'artiste au cours des dernières années, nous publions de larges extraits d'une entrevue qu'il a accordée à la revue Québec Rock en juin dernier. (L'article n'est toutefois pas signé.)

Appuyé sur son piano, les yeux emportés sur la ligne d'horizon de ce qu'il dit, Daniel Lavoie détaille un peu le chemin qu'il a fait depuis son petit village Manitobain de Dunrae (maintenant devenu anglophone) jusqu'à ce nouvel album en anglais.

Un album en anglais offert au public québécois par sa nouvelle idole, son nouveau chouchou, c'est un geste très risqué. Chez nous on est très conservateur face à "ses" artistes, très exigeant ("vampirique" dira Lavoie). On fait de quelqu'un sa petite possession personnelle, on lui assigne une place qu'il doit conserver le plus respectueusement possible. Un artiste considéré comme "français" peut difficilement faire un album en anglais sans courir le risque de se voir mis au ban, comme un traître.

"Je ne pense pas avoir de problème à faire accepter "Craving" à mon public. Je les prépare depuis un bon moment, en leur expliquant qu'au fond je ne suis pas vraiment un francophone. Je n'ai pas fait ce disque-là pour capturer un public, mais par choix, parce que j'ai des choses à dire en anglais et je ne peus les dire qu'ainsi. Moi, je me sens chez moi partout, je suis à l'aise dans toutes les formes d'expressions culturelles, je ne vais pas me limiter à une langue pour dire ce que je ressens."



Daniel Lavoie: «Je suis tout le contraire d'un pragmatique».

Le nationalisme? Un concept de petit bourgeois

Mais ne craint-il pas les fantômes du nationalisme?

"Oh! Le nationalisme c'est un concept petit-bourgeois inutile. Il a servi autrefois à trouver un tyran contre lequel se battre, mais aujourd'hui il ressemble à une série de rechutes dans une maladie dont il faudrait bien se débarrasser avant qu'elle ne nous annule complètement. Je n'essaie pas de faire de l'anti-culture, après tout le public d'ici consomme énormément de musique en anglais... pourquoi ne pas faire de la musique anglophone québécoise au lieu de toujours acheter le sous-produit des États-Unis?"

Ça été un disque très long à faire. Je me souviens que lors de notre première entrevue, un matin pluvieux, il y a près de 2 ans, Lavoie parlait déjà de cette entreprise qui lui tenait tellement à coeur. Il a entretemps, mis à la poubelle 8 chansons et les a refaites au complet. Tout est du matériel original, sauf une très belle traduction de "La vérité sur la vérité", qu'il trouve lui-même beaucoup mieux en anglais qu'en français.

"Tu sais, c'est un disque fait à l'envers des normes. Il est rempli de "tounes" qui ne peuvent faire des "hits", il est trop tranquille, mais il est comme je voulais qu'il soit. J'ai fait ce qu'il fallait faire et je suis prêt à en assumer les conséquences. Je n'ai pas l'intention de le pousser dans la gorge du monde. Si ça les intéresse, tant mieux."

Il semble pour l'instant que le disque attire les meilleurs commentaires du monde du côté de la France où il est sorti en avril et du côté des États-Unis où on est en ce moment en train de négocier avec une très grosse multinationale.

"Ça s'appelle "Craving", un mot qui est à peu près intraduisible en français, un mot qui décrit un besoin autant physique qu'intellectuel ou spirituel. C'est un véritable cri de l'âme. L'anglais est une langue extraordinaire, peut-être la plus parfaite qui existe pour traduire des nuances avec beaucoup de finesse. Notre monde s'oriente de plus en plus vers une proéminence technologique, il faut l'accepter plutôt que de reculer; le monde change vite et beaucoup, les races et les frontières culturelles sont vouées à disparaître peu à peu; les machines sont importantes, ne crachons pas sur leur capacité à augmenter nos moyens de communication."

Soudain je me rends compte qu'il existe un paradoxe étrange chez Daniel Lavoie. L'homme tout autant que l'artiste, est un moderniste, très préoccupé de la chose contemporaine. Par contre une bonne partie de son public semble conservateur, traditionnel, attaché à des valeur émotives plus qu'à des éléments concrets du monde.

"C'est vrai, et ça me préoccupe de voir tant de gens lire des messages antiques et dépassés dans ce que je fais. Je pourrais bien faire du "new-wave" pour éviter la confusion, mais je me sens loin de cette forme-là. Si je laisse parler l'âme, ma musique est avant tout une synthèse. Au point de départ il y a sûrement le romantisme, mais pas un romantisme confortable, un romantisme moderne, en harmonie avec l'âge de l'ordinateur. Ce qu'il faut c'est que cela aille en quelque part, car je déteste la facilité."

"Pour moi, passer du français à l'anglais c'est comme passer de l'aquarelle à l'huile, c'est une façon autre d'exprimer les choses. Tu adaptes la langue à toi et pas toi à la langue. je n'ai pas de sentiment d'appartenance à grand'chose si ce n'est à ma propre réalité, à mon univers, aux choses que j'ai envie d'exprimer."

Une femme merveilleuse

Et puis nous passons à l'amour, aux relations humaines, sans transition, parce que cela va de soi, et peut-être parce que Daniel Lavoie évoque tellement ça, être en amour, avec son visage de marin italien, avec quelque chose de plus noble dans le port de tête de plus doux dans les yeux. Je lui demande, comme ça, s'il se fait agresser par ses "fans", si on lui propose des "choses", si on tombe facilement amoureux de lui.

"Vois-tu, ce qui est curieux c'est que pendant longtemps je désespérais parce que les femmes susceptibles de m'intéresser me fuyaient, à cause du personnage public que je semblais être, et d'un autre côté les femmes très attirées par l'imagerie du show-business qui me faisaient la cour ne me plaisaient pas du tout. Aujourd'hui je suis en amour avec une femme merveilleuse, mais pendant un moment j'ai eu peur..."

Je suppose que Daniel Lavoie est le type d'homme profondément affecté par son émotivité et sa vie amoureuse. Je suppose également que son écriture suit la courbe de son coeur:

"Oui, je suis tout le contraire d'un pragmatique, je vais avec mon dedans. En fait, quand la vie va bien elle est trop le "fun" pour la passer en écritures et puis quand elle va mal, tout ce que t'as le goût de faire c'est une grande complainte. Alors j'écris mieux dans des périodes d'instabilité, entre bonheur et malheur. D'ailleurs il m'arrive quelque chose de nouveau: j'écris des textes sans m'en rendre compte et après, en les découvrant je me découvre au travers."

Daniel Lavoie ressemble moins que n'importe qui que je connais à une vedette de la chanson. Chez lui il n'y a ni disque ni système de son ultra compliqué: juste deux pianos et une petite machine à cassette.

Mon point de vue face au Québec

"Explique comme tu veux, peut-être est-ce parce que je trouve la musique sacrée et que je n'ai pas envie de la mettre partout, en tout cas moi j'ai besoin de musiques bien précises, pour des moments différents. J'ai mon disque de Jeff Beck que j'aime beaucoup, et puis celui de John McLaughlin, pour moi c'est mon "rock'n roll". J'suis capable de faire du "rock'n roll", mais j'aime mieux suivre le style que j'aime, mon style à moi. J'ai pas envie de m'adapter au marché, j'ai pas à faire de concessions mes affaires m'appartiennent et je n'ai absolument pas à leur faire suivre les courants, la mode."

Pourtant, sans tenter de faire plaisir à qui que ce soit, Daniel Lavoie a vendu près de 30,000 copies de "Nirvana Bleu", a rempli toutes les salles du Québec où il a joué, et s'est constitué un public de fanatiques dont certains membres vont jusqu'à le suivre de ville en ville. Il est un paradoxe, en ce sens que son public est très jeune, très francophone et en majorité constitué par les "fans" de Richard Séguin ou de Paul Piché plutôt que par ceux d'un Michel Rivard ou d'un Plume Latraverse, et que lui-même ne se sent pas l'âme d'un boy-scout, n'affectionne pas la culture francophone et voit la vie d'un angle plus électronique qu'artisanal.

"Mon point de vue face au Québec en ce moment, c'est qu'il ressemble de plus en plus à mon petit village de Dunrae, tout d'abord francophone, mais où plus personne aujourd'hui ne parle autre chose que l'anglais sauf pour se rappeler.. Le Québec est une île de Français dans un océan d'Anglais, à un moment donné il sera submergé.. Et je ne trouve pas ça négatif du tout... Notre culture n'en sera que plus diffusable... Au fond est-ce que notre imagination est moins forte en anglais qu'en français... Où est-ce qu'un bébé québécois sera moins heureux s'il grandit dans une famille juive de Brooklyn que chez des Tremblay du lac Saint-Jean.

...Il faut se débarrasser des fausses fiertés..."

Bienvenue au Festival de la Grenouille



PHARMACIE ST-PIERRE PHARMACY

TEL.17 - RENE MULAIRE, PHARMACIEN - ST-PIERRE, MAN.

MAGASIN PAYFAIR
SAINT-PIERRE

Saint-Pierre-Jolys
Raymond et Marie Hébert, propriétaires

LAVERGNE

AUTOPAC **VOYAGE**

Quincaillerie - Équipement de sport, camping

Saint-Pierre-Jolys Tél.: 433-7738

BIENVENUE CHEZ NOUS



MULAIRE
LUCKY DOLLAR FOODS

Fruits et légumes frais, viande de qualité,
un personnel qualifié et courtois

Nu-Fashion
SPORTSWEAR LTD.

À MORRIS ET SAINT-PIERRE-JOLYS

Soyez des nôtres
pour le Festival de la Grenouille
Propriétaire: Frank Novak

Bienvenue



les 3, 4 et 5 août

DR C.V. MASON
DR. M. MISONNE

TÉL.:
433-7956

CLINIQUE VÉTÉRINAIRE
DE SAINT-PIERRE-JOLYS

Les
Gren
31 juille





Fleurs pour toutes occasions

St. Pierre Florists

Saint-Pierre, Manitoba R0A 1V0
Téléphone: 433-7104
Roger & Cécile Lesage

GEE

MARIE HÉBERT
Représentante

Téléphone: domicile No (1) 433-7526 (Saint-Pierre)
bureau No 837-4078 (Winnipeg)

C.JOHN GEE REALTY LIMITED
280, chemin Ste-Anne Winnipeg, Manitoba R2V 0H8

Bienvenue à tous!

Agence - Labelle - Agencies



Casier postal 299
Saint-Pierre-Jolys, Man., R0A 1V0
Tél.: **433-7758** rés. après 18h.: **433-7185**

Autopac, Incendie, Assurance-vie, RRSP
Détecteurs de chaleur et de fumée, Extincteur.

BUICK - PONTIAC - GMC

SAINT-PIERRE MOTORS
& ACCESSORIES



Pièces **GENERAL MOTORS** authentiques,
et accessoires
Ventes, entretien
Produits **SHELL**, pneus Michelin





BUMPER TO BUMPER
"auto parts professionals"

Tél.: 433-7414

OUVERT POUR VOUS SERVIR
ST. PIERRE FARM & AUTO PARTS

BONNE CHANCE AU FESTIVAL

 CINÉMA JOLYS 

Saint-Pierre, Manitoba Tél.: 433-7192

Projection chaque vendredi, samedi et dimanche soir à 20h30



12e FESTIVAL DE LA GRENOUILLE

Bonne chance aux organisateurs

de la part de la Société franco-manitobaine

Folies
ouilles
t au 2 août



horaire de cbwft



SAMEDI
1er AOÛT

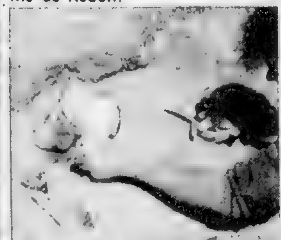
8:55 OUVERTURE ET HORAIRE
9:00 LES VOYAGES DE TORTILLARD
L'évasion par le rêve d'un petit garçon.
9:30 MISHA LA BOULE
Début.
10:00 LES HÉROS DU SAMEDI
Ski nautique. Anim.: Jean Pagé.
11:00 CHAPEAU MELON ET NEZ RETROUSSÉ
Le vrai rugissement du lion.
12:00 UNE HISTOIRE DE LA MÉDECINE
La médecine conquérante ou conquise. À quel pouvoir est soumis l'enfant d'aujourd'hui? À celui de la nature ou à celui du fonctionnarisme médical?
13:00 CINÉMA
Marie Stuart, reine d'Écosse (Mary, Queen of Scots). Drame historique réalisé par Charles Jarrot, avec Vanessa Redgrave, Glenda Jackson et Patrick McGoohan.
15:30 MORDICUS
La plongée sous-marine. Influencés par les recherches du commandant Cousteau, quatre jeunes ont décidé d'explorer eux aussi la vie aquatique. Réal.: Louis Ricard.
16:00 BAGATELLE
Dessins animés.
17:00 D'HIER À DEMAIN
Rauschenberg. L'artiste Robert Rauschenberg commença à participer à des spectacles de ''happenning'' au début des années 60 et fut l'un des précurseurs du Pop Art.
18:00 PISTROLI
Anim.: Donat Lacroix. Violoneux: Eddy Poirier. Troupe de danseuses du Théâtre de danse de l'Atlantique.
18:30 PAR 27
Émission de golf en provenance d'Edmonton.
19:00 REFLETS D'UN PAYS
D'Abitibi-Témiscamigue. La vie d'un pilote de brousse travaillant dans le nord du Québec. Réal.: Michel Plante.
20:00 FOOTBALL CANADIEN
Du stade Ivor Wynne à Hamilton, match entre les Alouettes de Montréal et les Tiger Cats. Reporter sportif: Pierre Dufault. Commentateur: Pierre Dumont. Anim.: Camille Dubé. Statisticien: Bernard Turgeon. Réal.: Jacques Viau.
OU
20:00 CINÉMA
À communiquer.
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:50 NOUVELLES DU SPORT
23:05 CINÉMA CANADIEN
La petite fille au bout du chemin (The Little Girl who Lives down the Lane). Drame réalisé par Nicolas Gessner, avec Jodie Foster, Martin Sheen, Alexis Smith et Scott Jacoby.



00:40 CINÉ-NUIT
Don Carlos (dern. de 2). Pièce historique réalisée par Franz Peter Wirth, avec E.S. Furbringer, Liselotte Rau et Helmut Griem.

DIMANCHE
2 AOÛT

8:55 OUVERTURE ET HORAIRE
9:00 LE PETIT CASTOR
Histoire de bandits.
9:30 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS
Le moka mystérieux.
10:00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse de Carleton. Avec un groupe de personnes en studio. Célébrant: Alban Mainville. Réal.: Rodrigue Bariault.
11:00 LES MONDES DE LA VIE
Début. Une forêt dans les nuages. Nous parcourons une région boisée très humide de Costa Rica, située à très haute altitude.
12:00 CINÉ-POP
Peau d'âne. Conte fantaisiste réalisé par Jacques Demy, d'après l'oeuvre de Charles Perrault. Avec Catherine Deneuve, Jean Marais et Jacques Perrin. Une princesse est si belle que son père, devenu veuf, désire l'épouser. Elle se confie à sa marraine la fée qui lui conseille de mettre au mariage des conditions impossibles (Fr. 70).
13:30 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
Les vainqueurs. Les insectes vont-ils survivre aux hommes?
14:00 L'UNIVERS DES SPORTS
Condensé des cérémonies de clôture des Jeux Olympiques de Moscou.
16:00 LA SEMAINE VERTE
17:00 SECOND REGARD
1re partie: les actualités religieuses. Anim.: Myra Cree. Rech. et entr.: Michel Parent. 2e partie: Jésus de Nazareth. Réal.: André Simard.
18:00 L'OUEST EN PERSONNE
Entrevues avec des personnalités marquantes de l'Ouest canadien. Anim.: Keith Spicer. Réal.: Gérald Renaud. Inv.: M. Duncan Cameron, directeur du musée Glenbow de Calgary et M. Louis Lebel, vice-président de Chevron.
18:30 ZOOM SUR LES BÊTES LIBRES
La rivière aux eaux brunes.
19:00 CHEZ DENISE
La fête à Jeannot. Denise décide de faire une surprise-partie pour la fête de Jeannot. Réal.: Maude Martin.
19:30 LES BEAUX DIMANCHES
La chasse au trésor.
20:30 LES BEAUX DIMANCHES
Histoire de la marine (4e de 7). Le temps des paquebots. Documentaire réalisé par Daniel Costelle et Jean-Marc Leblon. Avec Claude Villers, Eva Hart et le commandant Croisille.
21:30 LES BEAUX DIMANCHES
Au-delà de l'histoire. Kerma, capitale de Koush. À 600 km au nord de Khartoum, au Soudan, entre le Nil constellé d'îles verdoyantes et l'aridité ocre du désert, s'élevait il y a 4,000 ans la capitale du royaume de Koush.



22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:50 SPORT-DIMANCHE
23:05 CINÉ-CLUB
Arènes sanglantes (Blood and Sand). Drame réalisé par Fred Niblo, avec Rudolf Valentino, Lila Lee et Nita Naldi.

LUNDI
3 AOÛT

10:10 OUVERTURE ET HORAIRE
10:15 EN MOUVEMENT
Peut-il être nuisible de minimiser les risques d'une crise cardiaque?
10:30 GRANGALLO ET PETITRO
Dessins animés.
10:45 MON AMI GUIGNOL
La bourse ou la vie.
11:00 MAGAZINE-EXPRESS
Le tricot avec Solange Brien, styliste. Châle en mohair. Consommer intelligemment, avec Madeleine Plamondon.
11:30 SERVICE SECRET
Rappel en service.
12:00 LES EXCLUS
Le choc de la sortie. Les premières impressions d'un jeune ex-détenu lors de sa remise en liberté. Réal.: Louis Daviault.
12:30 BRAVO
13:00 LE TÉLÉJOURNAL
13:05 REFLETS D'UN PAYS
De Rouyn. Ayant décidé de finir leurs jours au soleil, Maurice et Diane Racine ont mené à terme la construction d'un voilier entreprise il y a 10 ans. Ils nous font part de leur expérience peu commune. Rencontre avec M. Claude Morin qui collectionne des calèches.
14:00 DOCUMENTAIRES
Ceux qui font pousser l'herbe. Reportage de John Cooper sur un éleveur d'agneaux de la Nouvelle-Zélande.
14:30 CINÉMA
L'ennemi public No 1. Comédie policière réalisée par Henri Verneuil, avec Fernandel, Zsa-Zsa Gabor, Nicole Maurey et Louis Seigner.
16:00 À TIRE D'AILE
Le homard.
16:30 SOL ET GOBELET
Le papier pain.
17:00 NANNY
Le petit prodige.
17:30 LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX
Les animaux de la toundra. Description de la surprenante complexité de la vie dans les plaines du Nord, sur les rives de l'océan glacial arctique.
18:00 CE SOIR
18:30 RENCONTRES
Début. Inv.: Georges Duby. Écrivain et professeur d'histoire des sociétés médiévales au Collège de France, il explique ce qu'est le Moyen Age, tant aux points de vue artistique et culturel que religieux. Int.: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne (1re de 2).
19:00 RANCH DE LA ROUGE
Réal.: Léo Foucault, CBWFT-Winnipeg. Variété animé par Armand Normand, en compagnie de l'orchestre de Ted Komar et des chanteurs du ranch de la rivière Rouge.



19:30 L'ÂGE DE L'ÉNERGIE
(8e de 13). Le pétrole d'Algérie. Sombre avenir pour l'Algérie qui ne doit compter que sur un quart de siècle pour transformer sa société avec le peu de pétrole qu'elle possède.
20:00 DU TAC AU TAC
L'exterminateur des artistes. Avec Jean-Pierre Chartrand, Christiane Pasquier, Michel Forget.
20:30 TÉLÉ-SÉLECTION
Les folies Offenbach. Série réalisée par Michel Boisrond avec Michel Serrault, Catherine Samie et Claudia Morin (2e de 3).



22:30 LE TÉLÉJOURNAL
23:00 NOUVELLES DU SPORT
23:10 CINÉMA
Picnic. Drame réalisé par Joshua Logan, avec William Holden, Kim Novak et Rosalind Russell.

MARDI
4 AOÛT

10:10 OUVERTURE ET HORAIRE
10:15 EN MOUVEMENT
Les caractéristiques de la randonnée pédestre.
10:30 POUF ET RIQUI
Dans les petits pots, les meilleurs onguents.
10:45 LES CHIBOUKIS
11:00 MAGAZINE-EXPRESS
Tradition québécoise, avec Lorraine Boisvenue, écrivain. Le développement domiciliaire.
11:30 HEIDI
Au revoir (Dernière).
12:00 LE COMPORTEMENT ANIMAL
La chenille et le ver à soie.
12:30 BRAVO
De Sherbrooke.
13:00 LE TÉLÉJOURNAL
13:05 REFLETS D'UN PAYS
14:00 DOCUMENTAIRES
Maquillage. Documentaire de Barbet Schroder. Différents maquillages pour diverses cérémonies.
14:30 L'HISTOIRE DU CINÉMA FRANÇAIS
Art classique sous l'Occupation et la Libération, 1942-1944. Documentaire réalisé par Armand Panigel.
15:30 LES RICHESSES DE LA MER
Ils ont toujours faim. Pour les poissons, une minute de vie dans la mer peut toujours être la dernière. Pour leur survie, les petits et moyens poissons s'agglomèrent en banc.
16:00 À TIRE D'AILE
Les castors.
16:30 DOCTEUR DOLITTLE
Roméo, le taureau.
17:00 GRAINE D'ORTIE
L'histoire d'un enfant de sept ans, pupille de l'Assistance publique, qui découvre le monde âpre et rude des adultes.
17:30 HORS SENTIER
Documentaire réalisé par Marcel Lamy.
18:00 CE SOIR
18:30 RENCONTRES
Georges Duby, écrivain, trace un panorama de l'influence civilisatrice des moines au Moyen Âge. (Dern. de 2).
19:00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
Le jeune tambour. Un jeune homme s'entraîne comme tambour avec les Blue Raiders. Il voue une telle dévotion à l'Union qu'on l'appelle Lincoln. On lui refuse la permission d'accompagner la brigade (1re de 2).
20:00 L'AIGLE ET LE VAUOUR
(8e de 9).
21:00 PREMIÈRE PAGE
Les trois journalistes, Gil Courtemanche, Jean Giroux et Claude Sauvé donnent suite à quelques-unes des questions qui ont fait l'objet d'un dossier à Télémag et nous présentent un reportage produit à l'étranger, en plus de soulever les sujets d'actualité locale et nationale. Anim.: Gil Courtemanche.
22:00 BIZARRE, BIZARRE
La peau d'un autre. Un jeune homme extrêment timide est éperdument amoureux de la fille de son patron. Il considère l'adolescente comme une princesse inaccessible.
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
23:00 NOUVELLES DU SPORT
23:10 CINÉMA
Quand les aigles attaquent (Where Eagles Dare). Drame réalisé par Brian G. Hutton, avec Richard Burton, Clint Eastwood et Mary Ure.

MERCREDI
5 AOÛT

10:10 OUVERTURE ET HORAIRE
10:15 EN MOUVEMENT
Les méfaits de la cigarette.
10:30 GRANGALLO ET PETITRO
La pantoufle de verre.
10:45 MON AMI GUIGNOL
Le déjeuner sur l'herbe.
11:00 MAGAZINE-EXPRESS
Bricolage avec Luce Plante. Des jouets à fabriquer soi-même: un cerf-volant et un petit cheval. Recettes: fromages maison.
11:30 VERS L'AVENTURE
Le radeau.
12:00 NANNY
Le radeau.
12:30 BRAVO
De Jonquière.
13:00 LE TÉLÉJOURNAL
13:05 REFLETS D'UN PAYS
De Trois-Rivières. La santé physique des femmes. Inv.: Carole Dumont, infirmière; Lucie Ranger, animatrice au Conseil du statut de la femme.
14:00 DOCUMENTAIRES
Des étoiles en plein jour. Des parachutistes en chute libre évoluent dans le ciel de France, au grand plaisir des enfants.
14:30 LE TEMPS DE VIVRE
Groupe de St-André Est. Entrevues avec Irénée Paré, agronome, et Charles-Auguste Shaffer, professeur et inspecteur d'école.
16:00 À TIRE D'AILE
L'écho.
16:30 PIERRE FABIEN ET COMPAGNIE
La vie continue. La famille Fabien déménage et s'installe à la campagne où Pierre se fera de nouveaux amis.
(Dernière).
17:00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
La vie au bout du monde. Le long des côtes de Patagonie, l'équipe de la Calypso suit les traces du navigateur Magellan qui pénétra dans ces eaux pour la première fois en 1520.
18:00 CE SOIR
18:30 RENCONTRES
Inv.: Françoise Dolto. Psychanalyste et pédiatre de réputation internationale, elle explique comment on doit éduquer un enfant. Int.: Marcel Brisebois. (1re de 2)
19:00 GÉNIES EN HERBE EN VACANCES
Anim.: Michel Benoit. Réal.: Estelle Cassou.
19:30 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
Les coin-coin de Donald. Enquête du professeur Van Drake sur les relations parentales en prenant comme prototype Donald Duck et ses neveux.
20:30 CINÉMA
Eaux troubles. Un film de la série Colombo, réalisé par Ben Gazzara avec Peter Falk et Robert Vaughn.
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
23:00 NOUVELLES DU SPORT
23:10 CINÉMA
Les noces rouges. Drame réalisé par Claude Chabrol, avec Michel Piccoli, Stéphane Audran et Claude Piéplu.



JEUDI
6 AOÛT

10:10 OUVERTURE ET HORAIRE
10:15 EN MOUVEMENT
Il n'est pas nécessaire de s'équi per comme les champions.
10:30 POUF ET RIQUI
Le cheval dans le sac.
10:45 RACONTE QUAND TU ÉTAIS PETITE
Le fête du cochon.
11:00 MAGAZINE-EXPRESS
Tabac ou santé. Les moyens pour cesser de fumer. Psychologie, l'adolescent et la drogue.
11:30 WICKIE
Le garçon de Schlack. (dernière)
12:00 PAPA, CHER PAPA
Un secrétaire attachant.
12:30 BRAVO
De Rivière-du-Loup.
13:00 LE TÉLÉJOURNAL
13:05 REFLETS D'UN PAYS
14:00 DOCUMENTAIRES
Montgolfière en Savoie, mont Blanc. Documentaire de J.P. Savignac. À travers les Alpes sans problèmes. Description de la magnifique autoroute Brenner qui traverse l'Autriche.
14:30 CINÉMA
Tripoli. Film d'aventures réalisé par Will Price, avec John Payne, Maureen O'Hara et Howard DaSilva.
16:00 À TIRE D'AILE
La baie James.
16:30 LA PIERRE BLANCHE
L'histoire de deux enfants de dix ans, qui s'amusent à imaginer des coups pendables pour ensuite les accomplir.
17:00 LES GRANDS FLEUVES REFLETS DE L'HISTOIRE
Le Mississippi. Le Mississippi a été témoin de l'histoire des États-Unis. Deuxième plus long fleuve du Monde, il est à la dimension du pays qu'il traverse.
18:00 CE SOIR
18:30 RENCONTRES
Invitée: Françoise Dolto, psychanalyste et pédiatre de réputation mondiale (dern. de 2).
19:00 EXPLORATION, SPORTS ET LOISIRS
La Nouvelle-Guinée.
19:30 LE PONT
Diane (2e de 3).
20:00 LES GRANDS FILMS
Pain et chocolat.



22:30 LE TELEJOURNAL
23:00 NOUVELLES DU SPORT
23:10 CINÉMA
Projetés dans le temps (Time Travellers). Drame réalisé par Alexander Singer, avec Sam Groom, Tom Hallick, Richard Basehart et Francine York.

VENDREDI
7 AOÛT

10:10 OUVERTURE ET HORAIRE
10:15 EN MOUVEMENT
La position post-exercice.
10:30 GRANGALLO ET PETITRO
Grangallo, tireur d'élite.
10:45 FABLIO LE MAGICIEN
La Grenouille et le rat.
11:00 MAGAZINE-EXPRESS
Mode. Comment bien utiliser les accessoires de couture. Vacances itinérantes, avec Jean-Marie Lachance, directeur général de Vacances-familles, qui nous parle des divers circuits routiers à travers le Québec.
11:30 LA COMPAGNIE DE LA MOUETTE BLEUE
Les contrebandiers.
12:00 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
Le roc sacré.
12:30 BRAVO
De Rouyn.
13:00 LE TÉLÉJOURNAL
13:05 REFLETS D'UN PAYS
De Matane. Entrevues avec M. Thomas Deschênes, fabricant de violons de ''Les Hauteurs'' près de Mont-Joli. Michel Poirier, fabricant de pipies de Forestville, Côte Nord. M. Télesphore Lévesque, trappeur chevronné d'Amqui, dans la vallée de la Matapédia. Réal.: Alain Desjardins.
14:00 DOCUMENTAIRES
Notre-Dame de Chartres. Documentaire de Jacques Dupont. 2,500,000 personnes visitent chaque année Notre-Dame de Chartres, ce temple magnifique voué au culte de Marie. La Cathédrale de Bourges. Documentaire réalisé par Hugo Borger.
14:30 CINÉMA
La bataille du rail. Drame réalisé par René Clément et interprété par Clarieux, Daurand, Desagneaux et Tony Laurent.
16:00 À TIRE D'AILE
La rivière aux brumes.
16:30 FANFRELUCHE
Théâtre pour enfants. Avec Kim Yaroskevska (Fanfreluche). Le dernier dragon.
17:00 L'AVENTURE DE LA VIE
Début. La vie sans eau. Il y a des régions sur la terre où l'eau est presque totalement absente, où seul le règne minéral paraît présent: ce sont les déserts.
18:00 CE SOIR
18:30 RENCONTRES
Inv.: Jean-Louis Roy. Aujourd'hui directeur du journal Le Devoir, il était au moment de l'entrevue professeur à l'Université McGill.
19:00 CINÉ-FAMILLE
Mathieu l'astucieux. Dessin animé
20:30 HORS SÉRIE
Les yeux bleus. Ayant découvert que tous les membres de sa famille ont les yeux bleus, sauf lui, un adolescent, croyant être un bâtard part à la recherche de son véritable père. (2e de 6).
21:30 LA TÉLÉVISION DES AUTRES
Le boulier chinois. Un regard sur la nouvelle politique de Pékin, à l'égard du capitalisme et de l'entreprise privée. (TF1).
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
23:00 NOUVELLES DU SPORT
23:10 CINÉMA
La ligne du fleuve. Drame de Guerre réalisé par Aldo Scavarda, avec Riccardo Cucciolla, Orazio Orlando, John Hurt et Lea Massari.
01:00 CINÉ-NUIT
Les Grenouilles (Frogs). Drame

L'histoire du vieux collège de Saint-Jean-Baptiste

Dans les vieux pays, il est commun de trouver des édifices qui ont servi, souvent à travers plusieurs siècles, et qui servent encore, à des générations de gens, ou de commerces, etc. Mais de retrouver, au Manitoba rural, une "bâtisse" à peu près centenaire... En voici son histoire.

Une maison de 40 pieds par 30 pieds, à deux étages, sise au coin nord-ouest du lot de l'église actuelle! Construite quand? On ne le sait pas pour sûr, mais probablement entre 1877 et 1822. Elle appartient à un M. T. McCrea, et en 1883 les contribuables de Saint-Jean-Baptiste autorisent les commissaires scolaires à emprunter $1000 pour l'acheter. Ça ferait une excellente maison d'école, ce qu'elle devient en 1889, pour les garçons. Le curé David Fillion et le notaire Joseph Baril en sont les premiers "maîtres".

En 1892, une première transformation! On élève la maison, on construit un rez-de-chaussée, et voilà, une des plus belles et grandes maisons de Saint-Jean-Baptiste: trois étages! Les institutrices du temps, Mlle Trudeau et Mme Montpetit gagnent respectivement $300 et $200 par année, au nouveau "collège". Les Soeurs Grises assurent l'enseignement en 1893-1895 et de nouveau de 1897 à 1904. Entretemps, de 1895 et 1897, les Soeurs des Saints Noms de Jésus & Marie déjà installées au Couvent, prennent la relève. En 1904, le curé David Fillion se procure les services des Frères de la Croix pour l'éducation des garçons au collège.

C'est en 1906 que la commission scolaire achète un terrain (lot 243) d'Aussilla Parenteau pour $1000 et accorde un contrat de près de $6000 à 3 citoyens de l'endroit pour déménager le collège et l'agrandir. Au printemps de 1907, Gédéon Roy engage Ephrem Marion et son gros tracteur à vapeur pour déménager l'école et un hangar au site actuel. Le collège divient un édifice de 4 étages et les garçons y retournent à la fin d'octobre 1907.

En 1914, les Frères de la Croix quittent Saint-Jean-Baptiste et laissent l'éducation des garçons à des laïcs jusqu'en 1917. Les Frères Maristes, avec le Frère Berger comme directeur, prennent charge cette année-là et assurent l'enseignement jusqu'à la fin.

"Proposé par J.A. Godard, secondé par D. Marcil, que le contrat pour peindre le collège soit donné à Jacques Bissonnette au montant de $650 et que $30 soit ajouté pour reclouer la bâtisse.

Proposé par A. Valcourt, secondé par Jos Godard, que le contrat soit donné à Tessier Frères au montant de $3575 pour système de chauffage à la vapeur du collège."

(Extraits des minutes, St-Jean-Centre, août 1922)

Et les grosses dépenses continuent; en 1925 une "allonge" est faite.

Puis arrive la "Grande Dépression"! Dans les minutes de la réunion de mai 1933 des commissaires Saint-Jean-Centre on peut lire: "Proposé par J.A. Beaudette, que le salaire des deux frères enseignants soit réduit à $80 par mois pour la 5e à la 8e année, et à $70 par mois pour la 1re à la 4e année. Une économie rigide fut suggérée pour l'année 1933-1934 et les commissaires sont tous d'accord que c'est la seule politique à suivre pour passer à travers la crise actuelle".

Le reste des années dures se passe sans grande histoire. Mais en juillet 1939, il est décidé que les garçons de la 8e année seraient transférés au couvent, parce qu'il y a trop d'élèves pour les deux frères. En décembre 1939, même décision pour les gars de la 7e année. C'est le début de la fin! En juin 1940, la décision est prise de fermer le collège, de barricader les "chassis", d'acheter l'annexe des Maristes au coût de $900. Les derniers 80 garçons passent du collège au couvent en janvier 1941.

En 45, 150 prisonniers allemands arrivent

Maintenant, le district scolaire Saint-Jean-Centre se retrouve avec une grande bâtisse vide. Dès 1943, les discussions commencent avec l'archevêché et les Soeurs Grises sur la possibilité d'en faire un hôpital. Il n'y a pas de suite.

Au printemps 1945, quelques 150 prisonniers allemands et 75 soldats arrivent et s'installent dans le collège et la cour (sous la tente). Une haute clôture est construite autour pour faciliter la garde, et les voisins du temps se souviennent du cortège de camions transportant les prisonniers aux travaux surveillés dans les champs jusqu'à l'automne. Puis, de nouveau, l'endroit devient vacant.

À partir de septembre 1947 jusqu'en janvier 1948, plusieurs assemblées des contribuables ont lieu pour discuter la possibilité de location ou de vente du vieux collège à la "Hercules Manufacturing Co." pour le transformer en manufacture de vêtements. Malgré la formation d'un comité et beaucoup de pourparlers, encore une fois tous les projets tombent à l'eau.



Une vûe du collège - ou plutôt de ce qu'il en reste - après la démolition des deux étages supérieurs. (Photo de Jean-Louis Perron)

Au début de 1949. un nouveau comité formé pour étudier la construction d'une patinoire couverte entre en négociations avec la commission scolaire pour la vente du Collège et du terrain. Finalement, le 8 juin 1949, toute la propriété passe au comité sportif au prix de $7500. La patinoire serait montée à l'est du collège ge, collée au collège qui servirait de salle d'attente.

La construction de la patinoire, prévue pour 1950, est retardée par la fameuse inondation de cette année-là. À l'été 1951, Hormidas Roy avec son armée de citoyens bénévoles se met au travail et le 24 janvier 1952, Zotique Barnabé coupe le ruban à l'ouverture officielle de notre patinoire rattachée au collège. En 1954, une autre corvée, et les quatre glaces du curling complètent le complex "sports d'hiver", avec une nouvelle salle d'attente curling, encore une fois reliée au collège.

Une dernière transformation a lieu en 1971 alors que Jean-Louis Perron entreprend la démolition des deux étages supérieurs du collège, ne laissant que le sous-sol et la salle d'attente actuelle.



Cette photo du vieux collège a été prise dans ses années de splendeur, alors que l'édifice servait de motif pour une carte postale. (Propriété de Pierre Baril)



Des anciens diplômés du collège. Première rangée, de gauche à droite: Aimé Beaudette, Côme Valcourt, Georges Grégoire, Paul Comeault, Georges Beaudette et Joson Lambert; deuxième rangée: Cyprien Godard, Edouart Beaudette, Emile Désautels, Philippe Désautels, Ti-Bé St-Amant et Arthur Baril.

Plusieurs options de financement possibles

Donc depuis 1952, le vieux collège (ou ce qu'il en reste) sert de salle d'attente à la patinoire. Mais depuis 3 ou 4 ans, les gars du gouvernement froncent de plus en plus les sourcils lors de leurs inspections régulières et menacent de condamner l'édifice pour raison de sécurité. De là à la formation d'un autre comité pour amasser des fonds pour la construction d'une nouvelle salle. Malgré leurs efforts et ceux de nombreux citoyens depuis 3 ans (avec toutes sortes d'activités), le fonds de construction n'a que $40,000 au printemps 1981, très loin du quart de million (environ) estimé nécessaire par les architectes.

Face à la possibilité d'une fermeture complète de la patinoire en l'absence d'une nouvelle salle d'attente, le comité présente aux contribuables du district récréatif de Saint-Jean-Baptiste, le 17 juin, plusieurs options de financement. La centaine de personnes à l'assemblée votent (57 oui, 42 non) en faveur d'un plan de financement par taxe spéciale sur une période de 30 ans. Il semble bien que "notre vieux collège", où plusieurs générations de garçons de Saint-Jean-Baptiste ont reçu leur éducation, n'existera plus d'ici quelques semaines.

Et un autre morceau de l'histoire de la paroisse qui ne sera plus qu'une collection de souvenirs!

Recherche: **Alice Marion**
Texte: **Florent BEAUDETTE**

Églises du Manitoba français...



(Photo de Roger Turenne)

Saint-Joachim de La Broquerie

"Nommée d'après Louise-Henriette de La Broquerie, mère de Mgr Alexandre Taché, o.m.i., deuxième évêque de Saint-Boniface, la localité de La Broquerie retrace ses origines aux premières années de la provinces du Manitoba. Elle considère J. Flamand et J.-B. Duhamel comme ses premiers colons, en 1877. À compter de 1880, les immigrants arrivent de plus en plus nombreux: les Bissons, Pelletier, Lanthier, Lambert, Vaillancourt, Normandeau, Therrien, arrivent de Québec, d'Ontario et même d'Europe.

Quatre ans plus tard, en 1881, la municipalité est formée, avec M. Eugène Goulet comme premier maire et M. Aristide Rocan, premier secrétaire.

Le 15 décembre 1883, la mission de Saint-Joachim est érigée officiellement. Le curé L.-R. Giroux, de Sainte-Anne, en est le desservant. Mais l'année suivante, le premier curé résidant est désigné: l'abbé F.-X. Guay s'occupe de construire la première église. En 1887, la paroisse se donne un presbytère et une école. M. Théophile Lafortune en est le premier instituteur. Les premiers commissaires d'école de l'endroit seront élus un an après: MM. Joseph Berthiaume, Olivier Lambert, P.-A. St-Laurent et Narcisse Pelletier.

En 1895, les Soeurs Grises reçoivent les premières recrues originaires de La Broquerie: les soeurs Adèle Pierson et Rose-Anna Chartier.

C'est en juin 1897, que La Broquerie organise son premier pique-nique de la Saint-Jean-Baptiste."

Autres dates historiques: 1894: première fromagerie; 1898: chemin de fer CN; 1904: écoles rurales, St-Alexandre; 1905: St-Denis et St-Roch; 1907: St-Joseph; 1911: Saint-Etienne (Marchand); 1912: arrivée des Soeurs Grises; 1917: école Joffre; 1917: premier prêtre originaire de la paroisse: P. Achille Granger, FMI, et 1919: construction du couvent.

La bénédiction de la pierre angulaire de la deuxième église a eu lieu le 1er juillet 1901, en la présence du curé de la paroisse, Alex Giroux, du curé de Sainte-Anne-des-Chênes, L.R. Giroux, du secrétaire de l'archevêque, Arthur Béliveau, du vicaire-général, R.A. Dugas, "et d'un grand concours de peuple", indique le registre de la paroisse.

La nouvelle église de Saint-Joachim a été bénie le 3 décembre 1902. Elle mesure 45 pieds de large et 105 pieds de long, sans compter la sacristie de 22 pieds par trente. Construite par l'entrepreneur Damase Dion, l'église est en bois recouvert de briques. C'est justement l'élaboration du travail du bois à l'intérieur qui la caratérise, ainsi que, plus tard, les nombreux tableaux et statues.

Voici ce qu'en dit l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Adélard Langevin: "Ce 5e jour du mois de juin 1902, nous avons fait la visite canonique de la paroisse de Saint-Joachim de La Broquerie et nous avons administré le sacrement de confirmation à 53 enfants. Il nous a été très agréable de trouver une nouvelle église spacieuse et monumentale construite grâce au zèle du Rév. M. Alexandre Giroux, curé, et à la générosité des paroissiens qui ont travaillé et souscrit à cet effet. La dette de l'église est de $4,000, dont mille piastres prêtées par M. le curé, sans intérêt... Il est à désirer que le cimetière soit divisé en quatre parties comme nous l'avons demandé pour tous les cimetières du diocèse".

(Ces informations ont été tirées du registre de la paroisse qu'a fourni l'actuel curé de La Broquerie, Gérard Clavet.)

Saint-Joseph

Plus de 500 heures de bénévolat

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Montcalm, ont une fois de plus démontré que le but premier de leur organisation en est un de dévouement envers leurs frères.

C'est en effet chez Mme Marie-Rose Jubinville, cette fois, que plusieurs frères se réunirent, à maintes reprises, pour mener à bonne fin les réparations de la maison, commencées en avril et terminées le 21 mai.

Ayant profité d'un programme du gouvernement, Mme Jubinville avait obtenu la somme de $6,000 dollars pour couvrir le coût des matériaux. C'est alors que l'aide des Chevaliers de Colomb intervint, car sans eux, c'était un rêve irréalisable.

Plus de 500 heures de bénévolat furent consacrées aux travaux de remodelage et de construction. Le toit réaménagé fut recouvert de bardeaux neufs. Au dehors, on a dû changer chassis et portes. On a isolé le bas de la maison avant de la couvrir d'un nouveau revêtement blanc.

Au dedans, la cuisine d'été prit une allure toute fraîche grâce aux panneaux de bois. Le salon a connu aussi les réparations nécessaires et la finition adéquate. On a dû réparer le bas du mur et le plancher de la cuisine pour enfin le couvrir d'un nouveau "prélard".

Pour ceux qui ont été témoins de l'allure de la maison avant le commencement des rénovations, c'est presque à n'en pas croire ses yeux.

L'union fait la force, et vous nous en avez donné une preuve bien vivante, braves Chevaliers!

Marie SARRASIN

Histoire

Habiter une hutte de terre en hiver au Canada ne doit pas être de tout confort. En hiver et par toute saison!

Avoir pour tout combustible de la crotte de bison séchée, non plus. Or, ces conditions, bien des gens les ont vécues dans l'Ouest canadien, même dans notre vingtième siècle.

Les habitations de terre étaient appelées "maisons de tourbe". Et les bouses de bison qui reposaient depuis des ans ou des siècles sur la prairie vierge, "charbon de prairie". On trouve aussi l'expression "prairie chips".

J'ai appris ces choses en parcourant un manuscrit sur l'histoire d'une colonie de la Saskatchewan. Il m'a été confirmé d'autre part que c'est dans la partie sud de cette province que la construction de huttes de terre a été le plus répandue dans toute l'Amérique du Nord. En tout cas, elle le fut à Ponteix, et je dois à Mme Rachel Stringer d'avoir fait tout un voyage l'hiver dernier, grâce à son travail de recherche, qui doit paraître en volumes cette année.

Les cases de terre et les feux de fumier pour se chauffer et faire la cuisine, jusque-là je ne savais pas que cela avait été vécu par des gens de notre langue il n'y a même pas cent ans. Et ce ne sont que deux faits parmi d'autres dans cette fresque révélatrice et attachante. Je pèse mes mots, car une recherche de cette nature effectuée par des spécialistes aurait risqué d'être aride et abstraite, disséquée selon une quelconque méthodologie. Mme Stringer (née Lacoursière) a recueilli l'histoire des familles et nous la livre en vrac, avec les répétitions et les imprévus de l'histoire orale. C'est de l'histoire orale effectivement, ou artisanale si l'on veut, comme une belle catalogne est une étoffe artisanale.

* * *

Pour ces régions, ce qu'on appelle l'époque des pionniers est plus récente qu'au Manitoba. Un décalage d'une trentaine ou même d'une cinquantaine d'années. Elle fut aussi, ce me semble, beaucoup plus dure. Il fallait partir vraiment de zéro.

D'abord une initiative française

C'était le désert. Pas de cours d'eau fréquentés et de postes de traite et de bourgades métisses comme au Manitoba. Les terres à blé n'avaient pas d'arbres: peut-être le plus grand et le plus difficile dépaysement, du moins pour les colons français et canadiens venant de régions boisées. D'où les abris de terre, la "tourbe" coupée en lanières, et les bouses pour le feu.

Le bois de construction, il fallait aller le chercher à Swift Current. Et tout l'approvisionnement aussi, pour y rapporter le grain.

Les 60 ou 70 milles entre la colonie et Swift Current, la plus proche station ferroviaire, les Ponteixois les ont parcourus à pied durant des années derrière leurs charges attelées, en "wagon" ou en traîneau, ou encore en voiture légère qu'on appelait "démocrate".

* * *

Pour revenir au début, Ponteix fut d'abord une initiative française. Un jeune prêtre auvergnat, Albert-Marie Royer, qui avait des élans de colonisateur comme son compatriote Jean Gaire, a recruté à Ponteix en Auvergne des colons pour le diocèse grandissant de Mgr Langevin. Les lots offerts pour un rien dans les deux nouvelles provinces de 1905, Alberta et Saskatchewan, faisaient parler d'eux jusqu'en Europe. Des Belges et des Canadiens français allaient se joindre au grou-

d'une colonie de la Prairie: Ponteix

pe initial, bientôt rejoints par des Scandinaves, des Écossais, des Américains et d'autres. (Je n'ai pas les preuves en main, mais il y a tout lieu de croire que les autorités civiles, les agents de colonisation y compris, n'en voulaient pas trop de colonies de langue française homogènes!)

Royer avait pris connaissance personnellement des terrains et prenait soin de consulter des arpenteurs. Ponteix allait devenir une localité agricole prospère, malgré toutes les misères et tous les reculs.

* * *

Les chevaux et les boeufs occupent beaucoup de place dans cette fresque. Les premiers biens des colons, parfois les seuls. Les chevaux surtout.

Chaque petite école allait avoir son écurie. Le village, plusieurs écuries de louage à la fois.

La paille où il aurait risqué de brûler

Un Lamothe construisit une écurie avec des stalles pour quarante chevaux, "la plus grande du sud de la province" vers 1910. "Il a charroyé tout le bois de construction de Swift Current... avec des chevaux". En 1923 on note que 75 chevaux participaient à une corvée de labour d'été... Un célibataire français, du nom de Morin, offre un exemple du métier de charroyeur. "Avec une charrette et généralement quatre chevaux, il faisait deux voyages par semaine, avec arrêt pour coucher chez les Mennonites, c'est à-dire dans l'écurie avec ses chevaux. C'était quand même mieux que dans un meulon de paille, où il aurait risqué de brûler comme tant d'autres, à cette époque" (vers 1910).

Le cheval était parfois accouplé avec le boeuf dans les champs ou sur les chemins. Le cheval était aussi sauveteur. Perdu dans la tempête de neige en hiver, ou dans la tempête de poussière en été, l'homme se laissait littéralement conduire par le cheval. Dans la plaine sans piste et sans clôture, sans aucun point de repère, le cheval trouvait instinctivement le chemin du retour. Plusieurs exemples en sont donnés dans l'histoire de Ponteix.

Le cheval fut présent dès la fondation qui eut lieu avec un certain apparat au printemps 1908, puisque Royer se servit d'une "démocrate" comme autel pour célébrer la première messe, en pleine nature. (On improvisa un cantique à Notre-Dame d'Auvergne. "Dans cette plaine - Nous venons tout joyeux - Te tailler un domaine...")

Quant aux boeufs de trait, ils ne pouvaient pas toujours résister aux moustiques de la canicule. Lorsqu'ils apercevaient un trou d'eau, rien ne pouvait les empêcher d'aller y prendre un bain. Plus d'un fermier a dû l'apprendre à ses dépens!

* * *

On dirait que Ponteix a eu plus que sa part de fléaux et de désastres, depuis la grippe espagnole qui a décimé les familles en 1918 jusqu'aux feux de prairie et aux tornades soulevant les graineries.

Les tempêtes de poussière, elles, sont fameuses. Je doute qu'il y en ait eu de pire que dans les plaines de la Saskatchewan. La crise des années 30 a été particulièrement dure dans le sud de la province parce qu'elle s'est doublée là de la sécheresse et des tempêtes de poussière. Je note dans une chronique du printemps 1931: "Trois jours de ténèbres. Beaucoup de fermiers abandonnent". Ces nuées d'érosion qui emplissaient l'air et s'infiltraient jusque dans les maisons pouvaient décourager les plus braves.

Mais le plus accablant dans ce genre d'histoire, c'est la réédition des agacements et des persécutions que notre nationalité a subis surtout en dehors du Québec, si bien que le vieux cliché n'est pas exagéré: c'est un miracle que nous ayons survécu! Exemple: l'affreux Ku Klux Klan qui avait pris pour cible la région de Gravelbourg. Où les lois scolaires avec le razzia des crucifix dans les écoles en pleine nuit. Nos compatriotes *Canadian* savent-ils que nous avons eu à subir des sévices pareils?

En voici un qui remonte à l'année 1914 concernant les soeurs que Royer avait fait venir. Elles ne savaient pas encore l'anglais quelques mois après leur arrivée vivant de charité et ayant à peine un toit. Je cite la chronique: "Tout semblait bien aller, cependant on appréhendait un peu la visite de l'inspecteur. Il vint en novembre. Un mois plus tard, les commissaires sont venus dire aux soeurs qu'ils avaient reçu les rapports de l'inspecteur. Celui-ci donnait la direction de l'école publique à la jeune institutrice qui avait les diplômes requis et il demandait que les soeurs n'enseignent plus à l'école du village. Les soeurs se sont donc trouvées dans un très grand embarras".

Que faire? Elles ont continué l'enseignement à titre d'école privée, en attendant que Sr Marcelle, toujours étudiante à Régina, soit prête à enseigner l'anglais selon le programme émis par le ministère. Mais avec la perte de la direction de l'école, c'était aussi la perte de la seule ressource matérielle que les soeurs avaient en dehors de la pension des élèves et de la maigre scolarité demandée aux externes".

On se sent souvent entre la tristesse et la rage

Je ne peux m'empêcher de citer une autre note de ce chapitre, qui montre encore comment on tue une culture avec la complicité des gens en place. C'était un peu plus tard, après la terrible épidémie de grippe espagnole: "Une épreuve de nature différente affligea les soeurs, l'inspecteur trouvait qu'on y enseignait trop de français! Sur le conseil de Mgr Mathieu le couvent a dès lors adopté le programme des écoles publiques et ne donna plus qu'une heure de français par jour".

L'on se sent souvent entre la tristesse et la rage en parcourant cette histoire. Il y a de quoi ne plus rien espérer des majorités dominantes!

* * *

Mme Stringer, je l'ai dit, a repassé l'histoire des familles, et même des individus qui ont vécu à Ponteix. Un bon nombre des premières venaient des vieilles paroisses du St-Laurent et des Cantons de l'Est, et plusieurs avaient séjourné aux États-Unis, en Nouvelle-Angleterre ou au Michigan, et même au Minnesota et au Dakota. Il en est venu aussi du Manitoba.

Certaines familles, comme les Bonneville, les Carignan, les Coulombe, les Courcelles, les Douville, les Lacoursière, les Liboiron, les Saint-Cyr, les Sévigny et d'autres ont vraiment implanté une nouvelle lignée dans la région. Une dame Odilia Mercier présente un cas peu banal mère de onze enfants, elle est entrée chez les Soeurs du Précieux-Sang de Gravelbourg après la mort de son mari en 1942; elle y vécut encore 20 ans, à la suite de 50 ans de mariage!

Il semble qu'au niveau du peuple, l'harmonie a toujours existé entre les différentes nationalités, sur le plan confessionnel également. L'on s'entraidait, généralement. Chose certaine, l'accueil des Mennonites, dont les fermes étaient une étape dans le voyage entre la colonie et Swift Current, ne s'est pas démenti.

En guise de bienvenue, on faisait du vacarme

L'auteur ne cache pas son émotion devant les qualités déployées par les pionniers, et les actes remarquables abondent dans ces pages. Un fokloriste y trouverait aussi sa pâture. On y note par exemple une coutume typique appelée charivari. Elle consistait à aller faire du vacarme à la maison des nouveaux venus le soir, en guise de bienvenue. Les chansons du Québec, les veillées de danse animées par les violoneux ne manquent pas non plus.

Un linguiste y trouverait aussi son compte. L'auteur emploie des expressions du terroir telles que ramasse-pierres, coupe-vent, coupe-feu, levure anglaise (soda à pâte), patenter (enregistrer son homestead).

Ce long défilé de gens qui passent sous nos yeux compose une sorte d'album régional. C'est toute une époque qui apparaît, différente de la nôtre, quoique peu reculée encore!

L'iconographie est aussi impressionnante: 300 photos reproduites dans cet ouvrage! Imprimé au Manitoba, publié cette année, dans les deux langues.

Mme Rachel Stringer a rendu service à sa région et à son pays. Et moi, j'ai le sentiment d'avoir fait, dans le temps et dans l'espace, un voyage dont je n'avais aucune idée au départ.

Rossel VIEN

Les Petites Nouvelles

À CKSB, Pierre D'Auteuil en vacances

Tous les matins, entre 7h00 et 9h30, Pierre D'Auteuil vous invite à une émission de détente comportant des nouvelles, des sports, de la météo, de la musique et des chansons d'hier et d'aujourd'hui. Voici le détail: 7h00 à 7h30: radio-activité; 7h30 à 9h00: Rétro-show des grands succès des années 60 et 70 d'après une documentation de Radio-Monte-Carlo; 9h00 à 9h30: Double choix met en vedette un artiste français et un artiste canadien; 8h30: concours qui chante: les gagnants peuvent se mériter de beaux prix; 8h45: voeux d'anniversaire.

À transmettre

Les auditeurs sont invités à contacter Pierre D'Auteuil au No 233-8020 et à lui communiquer les voeux à transmettre pour les fêtes, anniversaires de naissance, etc...

Réunion d'anciens du Collège

C'est le vendredi 14 août prochain que se tiendra une réunion importante au Collège de Saint-Boniface. En effet, un groupe d'anciens du Collège se rencontreront à leur Alma Mater.

L'occasion sera spéciale car il s'agit de la réunion des membres du Conventum de 61 et des finissants de 1963. Il y a vingt ans, 33 collégiens préparaient leur Conventum. Cette année, ils vont célébrer un retour au Collège en partageant de bons souvenirs. Quelque 30 personnes seront présentes à la rencontre y inclus certains anciens professeurs, le père Martial Caron et M. Lucien Paquin. "Sans armes ni armure!", comme l'a indiqué M. Aimé Delaquis dans un communiqué de presse.

Saint-Benoît-Joseph-Labre fête le 75e

La paroisse de Saint-Benoît-Joseph-Labre de Saint-Labre célébrera les 1er et 2 août le 75e anniversaire. Voici le programme en détails:

Samedi 1er août 1981: 13h00: parade; 14h00: jeux pour tous; 16h30: montage audio-visuel historique à l'église; 18h00: souper en plein air; 20h30: soirée de variétés à la salle communautaire.

Alex Carrière

Dimanche 2 août 1981: 11h00: au cimetière, eucharistie d'action de grâces, en plein air, présidée par Mgr Antoine Hacault; 12h30: dîner en plein air par le buffet Freynet (dîner chaud et froid); 14h00: jeux pour tous; 16h30: montage audio-visuel historique à l'église; 20h30: danse à Woodridge avec Alex Carrière.



Le ballet au parc Assiniboine

Les Manitobains sont invités, encore cette année, à assister aux représentations que donnera le Ballet royal de Winnipeg au parc Assiniboine dans le cadre du Festival d'été de la Province du Manitoba.

Les spectacles comprenant six numéros seront présentés, derrière le pavillon du parc, du 30 juillet au 1er août à 20h30 et le 2 août à 15h30. L'an dernier, 25,000 personnes se sont rendues aux représentations gratuites.

Le "Belong pas de deux" sera dansé par Evelyne Hart et David Peregrine, deux artistes de renommée internationale.

Nécrologie

Joseph F. ALARY

Joseph F. Alary, anciennement du Précieux-Sang et de Île-des-Chênes, est décédé subitement le 16 juillet 1981 à l'âge de 70 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Léonie, sa fille Jo-Ann et gendre David, trois petits-enfants, une soeur et deux frères.

Les funérailles eurent lieu en l'église Star of the Sea, White Rock, C.B.

Lionel LACOMBE

Le 14 juillet à l'hôpital de Saint-Boniface, est décédé M. Lionel Lacombe demeurant 313, rue Notre-Dame à Saint-Boniface, âgé de 54 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse née Blanche Béland ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 17 juillet à 19h au salon funéraire Desjardins. Les prières ont été récitées par le père Henri Prescott, ami de la famille.

La cérémonie s'est terminée à l'église.

REMERCIEMENTS

Mme Blanche Lacombe et toute la famille désirent remercier tous les parents et amis pour tous les services rendus ainsi que pour les cartes et les offrandes de messe.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu GEORGE MECKLING, fourreur, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, époux de Marthe Zoé Meckling (née Ferrié).

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés 201-185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, avant le 1er septembre 1981.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 15e jour de juillet 1981.
TEFFAINE, MONNIN, HOGUE & TEILLET
Procureurs de la succession.

LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185 boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Édifice Canada Trust
232 avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
Téléphone: 956-1060

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593

Gabriel Forest, F.C.A.
Lucien Guénette, B.A., C.A.
Arthur Chaput, B.A., C.A.
André Blondeau, B.A., C.A.
Maurice Morissette, C.A.
Gilles Chaput, B.A., C.A.

MARCOUX, BETOURNAY GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
R. GUAY
D. LABOSSIÈRE
F.W. DuVAL
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

PIERRE J.R. DENISET
(B.A.LL.B.)
AVOCAT ET NOTAIRE
305-400 avenue Taché
Saint-Boniface Manitoba

Heures de travail:

Lundi, mercredi, vendredi	8h30-18h30
Mardi, jeudi	8h30-22h00
Samedi	10h00-16h00

Téléphone: 233-0614

TEFFAINE MONNIN HOGUE& TEILLET
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E.TEFFAINE C.R. L.V. TEILLET
M. MONNIN C. SHARP
A.J. HOGUE

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-1426

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

Assureurs

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU-VIE-MALADIE
CIS AUTOPAC

ELW
ASSURANCES HYPOTHÈQUES
IMMEUBLES ÉVALUATIONS
Ernst, Liddle & Wolfe Ltd
210-387, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba R3C 0V5

AUTOPAC
PROTECTING MANITOBANS ON THE MOVE
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

Optométristes

DR D.W. MULHALL
OPTOMÉTRISTE
118, rue Marion Sur rendez-vous seulement
Winnipeg, Manitoba Téléphone: 237-6775
R2H 0T1

Dr. R.J. Lecker Dr. M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6628

DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

DR. E.M. FINKLEMAN
ET
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

Entrepreneurs de Construction

LSM
LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

Air climatisé Ferblanterie
Gouttières Ventilation
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

LES PETITES ANNONCES GRATUITES

À LOUER: appartement d'une chambre, salon, salle à manger, cuisine, salle de bains; et "bachelor suite", appartement simple, y inclus tapis et rideaux, machine à laver, sécheuse au sous-sol. Idéalement situé à 10 minutes de marche de l'hôpital sur une rue desservie par plusieurs lignes d'autobus. Disponible immédiatement. Loyer entre $215 et $235. Tél.: 261-1451, Mme Chebib.
-1168-

DEMANDE CONCIERGE: pour prendre soin d'un petit immeuble près du centre ville, poste très intéressant pour couple ou une personne à la retraite, logement disponible (à rabais). Tél.: 261-1451, Mme Chebib.
-1169-

À LOUER: appartement de 1 ou 2 chambres à coucher à Saint-Boniface. Peut être loué meublé ou non meublé, stationnement inclus. Libre le 1er août. $250/mois y inclus chauffage et eau. Tél.: 257-4134 ou 233-3052.
-1170-

À LOUER: Saint-Vital, chemin Ste-Marie, bon service d'autobus, appartement meublé, sous-sol, grand salon, chambre à coucher, cuisine, salle de bains avec douche, inclus chauffage, eau et électricité. $200/mois. Disponible le 1er août. Tél.: 247-6095.
-1171-

CHERCHE: dame bilingue pour garder un bébé de 3 mois, à partir du 1er septembre, 3 jours par semaine. Références préférables. Tél.: 256-5050.
-1160-

CHERCHE À LOUER: une chambre pour jeune étudiant près de l'Université du Manitoba dans une famille française, pour les mois de septembre à mai. Tél.: (1) 433-7432.
-1161-

VOUDRAIS PARTAGER: un appartement de 2 chambres à coucher dans Saint-Boniface. Demandez Louis au No 233-0632.
-1161-

À VENDRE: chalet à Saint-Malo, 24' x 48' sur lot de 100' x 150', 3 chambres à coucher, salon, cuisine et salle de bains, eau chaude et froide, grande véranda avec moustiquaire. Prix: $35,000. Pour plus d'informations, téléphonez au No 247-7555 après 16h30.
-1163-

À VENDRE: toile (needleword) encadrée, 31" x 26", sujet: bateau et enfants, figure et cheveux fait au petit point. Tél.: 253-4411 après 17h.
-1156-

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD
REPRÉSENTANT JOHN DEERE
VENTES ET SERVICE
"NOTHING runs like a Deere"



Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58 Tél.: 256-4321
Saint-Vital, Manitoba Ed. Guertin

SPECS UNLIMITED
1035 Gateway Rd.
1375, rue McPhillips, magasin Loblaw, 334-5904
Division verres de contact, 185 rue Carlton, Lakeview Square, 943-5511
2609, avenue Portage à Thompson Drive, 889-6916
295, avenue Nairn au Pont Louise, 667-5321

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE PROVENCHER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIEN
Gilbert-E. Bohémier, D.C.

RECHERCHE UNE GARDIENNE: pour fillettes de 1 1/2 à 3 1/2, aux environs de Southdale, pour septembre à juin, le matin seulement. Tél: 257-5939.
-1167-

À LOUER: appartement à Saint-Boniface, 2 chambres à coucher, rez-de-chaussée du duplex, sous-sol et stationnement, tapis mur à mur. $250/mois. Libre le 1er septembre. Tél.: 256-6960.
-1172-

À VENDRE: duplex parc Windsor, bon investissement, "stucco" et briques, 3 chambres à coucher au 2e étage, 2 chambres à coucher au 1er étage, sous-sol fini, chauffage et électricité séparés hypothèque 10 1/4%, mars 1982. Tél.: 233-3403.
-1173-

À LOUER: au parc Windsor, garconnière (au sous-sol) avec poêle, réfrigérateur et stationnement. $89/mois. Libre immédiatement. Téléphonez John au No 668-6807.
-1146-

À LOUER: plage Albert, chalet de 2 chambres à coucher. Téléphonez à Maurice au No 257-5691 ou 668-8210.
-1148-

À LOUER: à Saint-Jean-Baptiste, Manitoba, maison de 3 chambres à coucher, salon, cuisine et salle à manger, salle de bains, eau courante, chauffée au gaz naturel. Situé sur un grand lot, rue principale, tout près des écoles. Libre le 1er août. Téléphonez à Gilbert au No 256-4386 (Winnipeg) le jour ou 253-1060 (Winnipeg) le soir.
-1164-

PERDU: gant de base-ball de garçon, dans le parc Provencher, une récompense est offerte. Tél.: 247-9319.
-1176-

Habitant maison spacieuse et aimant les enfants, je désire prendre soin de jeunes enfants du lundi au vendredi à partir du 1er septembre; âge: nouveau-nés à 3-4 ans. Tél.: 233-2362.
-1177-

CHERCHE À LOUER: maison de 2 à 3 chambres à coucher ou appartement rez-de-chaussée maison, au centre de Saint-Boniface, pour le 1er septembre ou 1er octobre. Tél.: 233-4324.
-1178-

À LOUER: à Saint-Boniface, appartement meublé de 3 pièces, près de l'hôpital de Saint-Boniface. Libre le 15 août. Tél.: 247-9243 après 17h30.
-1179-

VENTE DE GARAGE: tous les jours de 9h00 à 21h00, 532, rue Saint-Jean-Baptiste.
-1174-

À VENDRE: 2 lits double, une grande commode avec 6 tiroirs, 3 chaises rembourrées (1 "lazy-boy", 1 chaise berceuse, 1 chaise berceuse pivotante), etc. Tél.: 247-9942.
-1175-

À VENDRE: lit deux personnes de marque "Sealy" avec le matelas et le sommier: $150. Tél.: 943-6940 de 9h00 à 17h00 ou 942-4680 après 17h00.
-1157-

PERDU: à Saint-Boniface, chien "Blue Doberman Pincher" avec oreilles basses. Une récompense de $50 sera offerte pour toutes informations. Tél.: 237-5063.
-1158-

ARROW
APPLIANCE SERVICE
Tél: 233-3385
579 St. Mary's Road Winnipeg, Manitoba

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners
réceptions et banquets
161, boulevard Provencher, Saint-Boniface
TÉLÉPHONE: 247-3319

ST ANTHONY'S BOOK & CHURCH SUPPLIES
(précédement Burns-Hanley)
164, boulevard Provencher Winnipeg
R2H 0G3 Tél.: 233-4480

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Luc DANDENAULT, Gérant
Résidence: 433-7633 Bureau: 433-7879
"LOEWEN FUNERAL CHAPELS"
Steinbach Tél.: 326-2085

LA DIVISION SCOLAIRE TRANSCONA-SPRINGFIELD

est à la recherche d'un

professeur de musique (bilingue)

à plein temps
(2 septembre au 18 décembre 1981).

Adresser vos demandes à:
Mme Florence Rochon, 760, rue Kildare E.
Transcona, Man. R2C 3Z4
ou appeler au No **224-1271**.



DANIS REALTY LTD.

Terrains:
20 acres à Lorette $25,000
20 acres à Anola 23,900
(idéal pour avion)
35 acres est de Winnipeg 55,000

Sainte-Anne, Manitoba: (servi par un hôpital, hôtel, etc.) Possession immédiate, bungalow moderne, TRÈS PROPRE, 3 chambres à coucher, belle grande cuisine.
Chemin Plessis: 44 acres, 5 enclos, étable 35 x 100, maison moderne, grand salon, FOYER naturel, double garage, etc. Prix $285,000.

3 milles à l'est de Southdale: 4.87 acres $39,000

Saint-Vital: **$26,300 ou $33,500**
Possession immédiate, bungalows de 2 chambres à coucher, tapis mur à mur, lot 37 pieds. Propriétaire peut aider à financer.

Transcona: bungalow en "stucco", 3 chambres à coucher, garage isolé. Prix $31,900.

POUR CELLES-CI VEUILLEZ appeler **Aline Danis**, domicile No **253-2102** ou bureau No **257-2570**.

Près du collège: hypothèque: **10 1/2%** **$347/mois**
(Paiement, intérêts et taxes)
Bonne maison de 4 chambres à coucher, grand garage, poêle, réfrigérateur, sécheuse inclus. Appelez **Claude Fréchette** au No **257-3962**.

Parc Windsor: "split" moderne, 3 chambres à coucher, près de l'école Howden, nouvelles armoires en chêne dans grande cuisine. Contactez **Claude Fréchette** au No **257-3962**.

125, chemin Ste-Anne Tél.: 257-2570

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour les postes suivants:

Professeur de didactiques élémentaires

- littérature pour enfants
- didactique de l'anglais
- didactique des sciences sociales
- la tâche est complétée par une charge de surveillance de stagiaires

DURÉE: un an (remplacement d'un professeur en congé)
NIVEAU: 1er cycle universitaire (B. Ed.)
QUALIFICATIONS: Minimum, maitrise/ Expérience dans l'enseignement à l'élémentaire est primordiale
SALAIRE: selon la convention collective
ENTRÉE EN FONCTION: le 1er septembre, 1981

Professeur de didactiques élémentaires

- art/musique
- sciences naturelles

DURÉE: poste régulier à temps partiel
NIVEAU: 1er cycle universitaire (B. Ed.)
QUALIFICATIONS: Minimum, maitrise/ Expérience dans l'enseignement à l'élémentaire est primordiale
SALAIRE: selon la convention collective
ENTRÉE EN FONCTION: le 1er septembre, 1981

Professeur de didactiques élémentaires

- techniques en immersion

DURÉE: poste régulier à temps partiel
NIVEAU: 1er cycle universitaire (B. Ed.)
QUALIFICATIONS: Minimum, maitrise/ Expérience dans l'enseignement à l'élémentaire est primordiale
SALAIRE: selon la convention collective
ENTRÉE EN FONCTION: le 1er septembre, 1981

Toute personne intéressée peut soumettre sa demande par téléphone et devra faire parvenir son curriculum vitae avant le 7 août à:



Le directeur
Institut Pédagogique
200, av. de la Cathédrale
Saint-Boniface (Man.) R2H 0H7
(204) 233-0210



CARRIE REALTY LTD.

"OPEN HOUSE"
Samedi le 1er août 1981
de 13h à 17h
434, rue Notre-Dame
(à l'est de la rivière Seine)

Prix réduit de $7,000: le vendeur consentirait une hypothèque à 15%. Maison de 2 chambres à coucher, sous-sol fini, grande cour, piscine, garage double. Ce prix inclut aussi: poêle, réfrigérateur, lave-vaisselle, laveuse et sécheuse. Beaucoup de rénovations ont été complétées. Téléphonez à **Adrien** au No **233-1999** ou **247-9124**.



LE CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL INC.
est à la recherche d'un(e)

secrétaire-réceptionniste

TÂCHES:
- sous la responsabilité de la secrétaire administrative, la secrétaire-réceptionniste devra faire la réception, répondre au téléphone, et faire du travail général de bureau.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ:
- dactylographie (45 à 60 mots/minute)
- bonne connaissance de la langue française, parlée et écrite
- expérience en secrétariat et/ou un cours commercial seraient un atoût.

ENTRÉE EN FONCTION: le 31 août 1981

SALAIRE: négociable

Si le poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

Rachel Massicotte
Directrice générale
CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL INC.
273, avenue Taché
Saint-Boniface, Manitoba- R2H 1Z8

FERME À VENDRE

La Société du Crédit Agricole offre en vente:

La moitié ouest du quart nord-ouest de la section vingt-trois située dans la municipalité douze, rang onze, à l'est du premier méridien au Manitoba. (0 1/2 du N.O. 23-12-11 E. 1er)
comprenant:
(1) 79 acres
(2) maison et deux rajouts: 5,9 x9 mètres (maison) et 1,9 x 8 mètres & 3.7 x 8 mètres (rajouts)
(3) grange: 9,8 x 2.5 mètres
laiterie: 4,3 x4.3 mètres
(4) grange: 9,2 x 14,8 mètres
fosse extérieure: 2,5 x 14,8 x 2,5 mètres
(5) grainerie: 6,2 x 7,7

Le promettant-acquéreur de cette propriété doit se fier à son propre examen de la propriété mise en vente et à la connaissance qu'il en a de lui-même, et non pas aux indications données ci-dessus ou à toute autre description ou tout autre détail qui pourrait être donné, de vive voix ou par écrit, par des employés de la Société du Crédit agricole.

Toute offre d'achat doit être faite sur un formulaire que l'on peut obtenir de la Société du Crédit agricole en faisant la demande à l'adresse ci-dessous ou à tout autre bureau de la Société.

Toute offre d'achat doit être accompagnée d'un dépôt sous forme de chèque visé, de mandat-poste ou de traite bancaire fait à l'ordre de la Société du Crédit agricole et représentant dix pour cent (10%) du prix d'achat. Si l'offre est acceptée, cette somme sera appliquée en acompte, sinon elle sera retournée.

Les offres d'achat doivent être envoyées à l'adresse ci-dessous avant le **lundi 24 août 1981**. La préférence ira aux offres d'achat au comptant mais toute offre d'achat à termes sera considérée **au taux de 14%**.

La Société ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des offres et pourra, si elle le juge à propos, demander d'autres offres d'achat après la date sus-mentionnée.

Toutes les offres d'achat et toutes les demandes de renseignements devront être envoyées à l'adresse suivante:
SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE
a/s Gérant régional adjoint
D.D. MCRUER Tél.: 949-4035
400-777, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3G 3L1

SI VOUS ÊTES UNE PERSONNE DE L'ÂGE D'OR ET AVEZ BESOIN D'AIDE POUR:

* BÊCHER VOTRE JARDIN
* BÊCHER VOS PLATES-BANDES
* TONDRE VOTRE GAZON
* RÂTISSER VOS PELOUSES
* NETTOYER VOS GOUTTIÈRES
* NETTOYER VOTRE GARAGE ET VOTRE SOUS-SOL
* NETTOYER, EN GÉNÉRAL

Tout ce que vous avec à faire est procurer les outils et équipement nécessaires.
S'il vous plaît, téléphonez au No 786-2888 ou 772-8304.

LE CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

est à la recherche d'un

AGENT D'INFORMATION

Sous la direction du directeur général, l'agent d'information sera responsable:

- de l'information et de la publicité concernant les divers programmes du CCFM
- de la relation avec les médias
- de la préparation de documents et communiqués de presse

Qualités requises:
- très bonnes connaissances du français parlé et écrit
- très bonnes connaissances du Manitoba français
- doit faire preuve d'initiative et de bon jugement
- étude et/ou expérience dans le domaine des communications sociales

Entrée en fonction: le plus tôt possible

Salaire: à négocier

Faire parvenir votre curriculum vitae avant **le 15 août 1981**, à:

Le Directeur,
LE CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba.
R2H 0G7

DIRECTEUR(TRICE)
DU SERVICE D'ASSISTANCE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE EN GESTION

La Fédération des francophones hors Québec, organisme national ayant son siège social à Ottawa, recherche une personne d'expérience pour assurer la direction du Service d'assistance technique et professionnelle en gestion (S.A.T.P.G.) qu'elle met à la disposition de ses membres. L'emploi est d'une durée d'un (1) an avec renouvellement possible pour une deuxième année.

La personne recherchée coordonnera le travail de trois consultants en gestion et assurera le mise sur pied d'un réseau national d'organismes et d'individus spécialisés en technique de gestion et de planification. Elle agira comme secrétaire du Comité national responsable de la bonne marche du service. Elle verra à l'élaboration des diagnostics nécessaires ainsi qu'aux outils requis durant les différentes étapes des interventions. De fréquents déplacements seront requis afin de rencontrer les clients du service.

Le poste exige un diplôme universitaire dans une discipline appropriée, une bonne connaissance des communautés francophones hors Québec, de l'entregent, la capacité d'analyser des situations complexes, ainsi qu'une bonne expérience à titre de consultant en gestion ou en développement organisationnel.

Le salaire sera établi en fonction de la formation et de l'expérience.

Les personnes intéressées à présenter leur candidature doivent faire parvenir leur curriculum vitae, ainsi qu'une lettre précisant les raisons qui motivent leur candidature, à l'adresse suivante:
Fédération des francophones hors Québec
a/s M. Jean-Bernard Lafontaine
1, rue Nicholas
Pièce 1404
Ottawa (Ontario) K1N 7B6
Les candidatures doivent être reçues au plus tard le 7 août 1981. On peut obtenir plus de renseignements sur ce poste en communiquant au No (613) 563-0311.
Ce concours est ouvert également aux femmes et aux hommes.

Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un(e)

COORDINATEUR(TRICE) DU PROGRAMME JEUNESSE-RELÈVE

Sous la direction du directeur général, le coordinateur(trice) sera responsable d'organiser les fêtes familiales et les activités pour enfants.

Qualités requises:
- très bonnes connaissances du français parlé et écrit;
- très bonnes connaissances du Manitoba français;
- esprit d'initiative et de créativité.

Entrée en fonction: vers la **mi-août 1981**

Salaire: à négocier

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le **1er août 1981** au:

Directeur
Le Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G7

À LOUER de mai à octobre

Terrain pour remorque
(au bord du lac Manitoba)
s'adresser à **Pioneer Resort - Saint-Laurent**
ou téléphoner au No **1-646-2671**

À LOUER
Saint-Boniface

Garçonnière: avec poêle, réfrigérateur, air climatisé, stationnement et chauffage inclus, **$200/mois**.

Appartement de 1 chambre à coucher: réfrigérateur, poêle, chauffage, stationnement, **$200/mois**.

Appartement de 2 chambres à coucher: disponible le 1er septembre, rue De la Morénie; loyer inclut: réfrigérateur, poêle, lave-vaisselle, air climatisé, tapis mur à mur, draperies, stationnement. Éclairage et chauffage payés par le locataire, **$325/mois**.

Téléphonez au No **284-7784** ou **489-3461**

Century 21

CARRIE REALTY LTD. **674, rue Langevin**

À LOUER **543, rue Des Meurons**
2 appartements de 2 chambres à coucher, tapis mur à mur, lave-vaisselle, air climatisé. 1 libre le 1er août, l'autre le 15 août. Prix **$315**/mois avec stationnement.

À LOUER **638, rue Saint-Jean-Baptiste**
1 appartement de 2 chambres à coucher, tapis mur à mur, lave-vaisselle, air climatisé. Libre le 1er août. Prix **$315**/mois avec stationnement.

Téléphonez au No **233-1999** ou **237-3674**

"Quand j'ai voulu moderniser mes laboratoires, on s'est interrogé sur ma santé financière. C'est la BFD qui m'a aidé."



J.-P. Duruisseau, président
Institut de bio-endocrinologie Inc.

"Elle m'a prêté l'argent nécessaire à l'achat de l'équipement électronique qu'il me fallait, selon un mode de financement adapté à mes besoins et à mes capacités. Aujourd'hui, je sais que je peux toujours me fier à la BFD, à ses moyens et à ses conseils."

BANQUE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT | FEDERAL BUSINESS DEVELOPMENT BANK

Une banque à la mesure de vos ambitions

Canada

Le Cercle Molière

DEMANDE

- **deux comédiens-animateurs**
- **un(e) adjoint(e) à l'administrateur**
- **un(e) secrétaire**
- **un machiniste/menuisier/charpentier**
- **un(e) accessoiriste**
- **une costumière/couturière**

Salaires négociables selon expérience et qualifications.

Entrée en fonction: mi-août.

Adressez vos demandes, par écrit, accompagnées de votre curriculum vitae à:

Ernest Gautron
Le Cercle Molière
C.P.1
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B8

En cas de grève remettez vos demandes à la réception du Centre culturel franco-manitobain, **340, boulevard Provencher**.

Les candidatures seront acceptées jusqu'au **15 août**.

Pour plus de renseignements, téléphonez au No **233-8053** après le 1er août.

VOUS POUVEZ GAGNER

de $18,000 à $30,000

et plus

à plein temps ou à mi-temps

Dépôt de $4860 remboursable exigé pour exclusivité de régions rurales au Manitoba

Toutes les réponses seront strictement confidentielles.

Pour plus d'informations, appelez à frais virés:

le No **(1) 800-432-1909**
ou **885-6282**
Winnipeg, Manitoba

Transports Canada — Transport Canada

Appel d'offres

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous seront acceptées jusqu'à 15h, heure de Winnipeg, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées au Surintendant régional, Gestion du matériel, 10e étage, 125, rue Garry, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant un dépôt à l'adresse ci-dessus.

Projet

2352-80-49B La construction d'un bâtiment pour loger un centre de commande d'éclairage d'aéroport à l'aéroport de Régina, Régina (Saskatchewan).

Date limite: **le 20 août 1981**

Dépôt: chèque visé de $25 fait à l'ordre du Receveur général du Canada

Les documents relatifs à l'appel d'offres peuvent être consultés au bureau de l'Association des entrepreneurs en construction à Winnipeg (Manitoba), à Régina, Saskatoon et Prince-Albert, en Saskatchewan.

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour de plus amples renseignements, appelez le **(204) 949-4329**.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

F.E. Lay
Administrateur, région du Centre
Administration canadienne des transports aériens

Canada

Transports Canada — Transport Canada

Appel d'offres

Des soumissions cachetées portant sur les projets ci-dessous seront acceptées jusqu'à 15h, heure de Winnipeg, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées au Surintendant régional, Gestion du matériel, 10e étage, 125, rue Garry Winnipeg (Manitoba). R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant un dépôt à l'adresse ci-dessus.

Projet

2352-81-35 Réparations à la piste 18/36 à l'aéroport international de Winnipeg.

Date limite: **le 14 août 1981**

Dépôt: chèque visé de $25 fait à l'ordre du Receveur général du Canada

Les documents relatifs à l'appel d'offres peuvent être consultés à (aux) "Construction Association(s)" de Winnipeg (Manitoba), Régina, Saskatoon et Prince-Albert (Saskatchewan) et Thunder Bay (Ontario).

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour de plus amples renseignements, appelez le **(204) 949-4329.**

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

F.E. Lay
Administrateur, région du Centre
Administration canadienne des transports aériens

Canada

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

est à la recherche d'un

AGENT DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

(région de Saint-Boniface)

TÂCHES:
- appuyer et alimenter le Conseil économique de Saint-Boniface;
- faire la promotion des clubs d'investissements;
- assurer un encadrement technique auprès du Conseil, clubs d'investissement et des entrepreneurs francophones;
- voir à la mise à jour des ressources techniques et humaines pouvant aider au développement des clubs d'investissements et du Conseil économique.

EXIGENCES:
- formation dans le domaine socio-économique et/ou expérience pertinente au travail;
- bonne connaissance de la minorité franco-manitobaine;
- capacité en relations publiques;
- capable de travailler avec différents paliers de gouvernement et groupes de citoyens;
- maîtrise du français et de l'anglais.

ENTRÉE EN FONCTION: le 1er septembre 1981.

SALAIRE: selon compétence - $17,000 à $27,000.

Faire parvenir **avant le 7 août**, votre curriculum vitae à:

Lucille Roch
Directrice générale
Société franco-manitobaine
194, boulevard Provencher
C.P. 145
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

Les Folies Grenouilles

On vous y verra, n'est-ce pas?

Du vendredi 31 juillet
au dimanche 2 août

Les Folies Grenouilles vous attendent à Saint-Pierre-Jolys
où l'on s'amuse bien!

Au programme

le championnat national des sauts de grenouilles
enregistrement - sur les lieux - samedi de **11h00** à **13h30**;
éliminatoires pour enfants et adultes de **13h30** à **18h00**;
demi-finales et finales **"V.I.P." dimanche** de **13h30** à **18h00**.

Plus de **$2,500** en prix!

P'tit-Canot avec groupes populaires

Vendredi soir: **Alex Carrière et les Voyageurs**
Samedi et dimanche soir: **les Rendez-Vous**
Dimanche après-midi: **"Here's Looking at You Manitoba"**
Défilé (parade) samedi à 10h00

Casino

Du vendredi soir au dimanche soir,
ROUES DE FORTUNE, ROULETTES, NEVADA, "blackjack"
Pennies No. 6064

Tournoi de base-ball

Samedi: **dames**
Dimanche: **hommes**
Championnat de tir-au-cable
Dimanche après-midi, **$1,000 en prix**
Équitation
Exposition d'artisanat et de produits d'horticulture
Samedi et dimanche

Tournoi de fers à cheval

Dimanche à partir de 13h00
"Midway" du vendredi soir au dimanche soir.